La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°5 • du 30 avril au 6 mai 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Non au référendum

LA MR DE SAINT-LAURENT ÉCHAPPE de justesse à un référendum sur le bilinguisme.

■ Page 3.

Jeunes bénévoles

LES JEUNES FONT DU BÉNÉVOLAT. À l'occasion de la Semaine de l'action bénévole, regards sur la jeunesse.

■ Page 11.

100 ans et un livre

DES PHOTOS, UNE HISTOIRE, UN LIVRE Joanne Therrien s'est intéressée aux visages anciens et modernes de Saint-Boniface.

■ Page 13.

Quand le sport a un prix

LES ENFANTS SONT DES ATHLÈTES? Les parents payent! Combien ça coûte, appuyer les efforts de ses enfants sportifs?

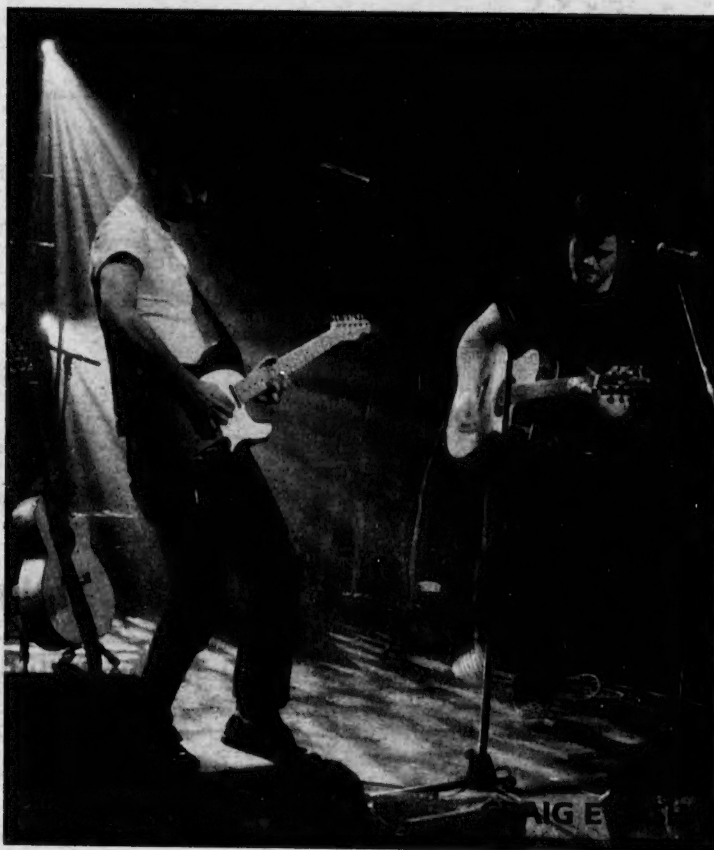
■ Page 16.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un gala enchanteur!







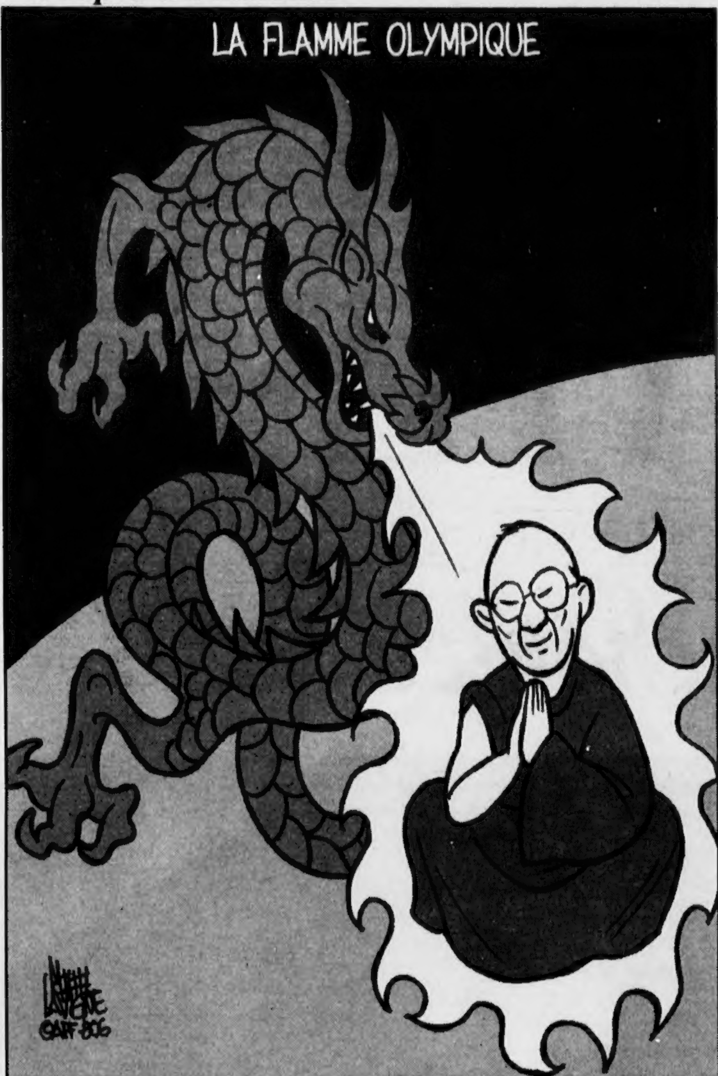




photos : Julien Abord-Babin

Craig et Ash ainsi que le groupe Entre Parenthèses sont les grands gagnants du Gala manitobain de la chanson qui s'est déroulé samedi soir au Collège universitaire de Saint-Boniface. Ils représenteront le Manitoba au Chant'Ouest le 12 juin. Ariane Dicaire, Josée Therrien et Aline Cournoyer étaient aussi de la compétition. Aline Cournoyer a remporté le prix du public.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-LAURENT

Non au référendum sur le bilinguisme!

La motion en faveur de la tenue d'un référendum sur le bilinguisme l'été prochain a été rejetée lors de la rencontre du conseil municipal de Saint-Laurent.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les citoyens de la Municipalité rurale de Saint-Laurent ont échappé de justesse à un référendum sur la question du bilinguisme.

La motion déposée par le conseiller Lance Kennedy a été rejetée par trois des quatre conseillers de Saint-Laurent lors de la réunion municipale du 23 avril.

Lance Kennedy proposait d'organiser un référendum sur le bilinguisme de Saint-Laurent l'été prochain.

« Je ne crois pas que cette question sera résolue tant qu'il n'y aura pas eu de référendum », soutient Lance Kennedy.

Selon lui, la question du bilinguisme, ramenée sur la table par le conseiller Marc Chartrand il y a deux mois, serait la source de tensions au sein de la communauté et devrait être tranchée par la population.

« Certains éléments francophones profitent du bilinguisme pour faire de la discrimination envers les anglophones », a-t-il lancé au cours de la rencontre.

Soutenu dans sa démarche par certains membres de la communauté, il a affirmé que « les gens aimeraient avoir voix au chapitre. Les gens veulent une démocratie. Saint-Laurent est bilingue, mais c'est le mitchif et l'anglais qui se parlent le plus, et non le français et l'anglais ».

« Saint-Laurent est une municipalité bilingue depuis 1996. Mais cette décision a été prise par le conseil municipal sans consultation. Depuis, il y a beaucoup de controverse autour de cette question. Je crois que la meilleure manière de régler ce problème, c'est par un référendum. Les gens devraient voter sur cette question. On aimerait avoir une réponse une fois pour toutes. La controverse autour du bilinguisme devrait être finalisée par un référendum », poursuit-il.

Ce à quoi le conseiller Hugh Sigurdson a répondu : « Je ne crois pas que l'avenir d'une minorité devrait être décidé par une majorité. Je ne crois pas qu'un référendum va résoudre le problème, au contraire, ça va plutôt contrarier tout le monde. »

Argument économique

L'argument économique est lui aussi venu appuyer la motion de Lance Kennedy. « On ne pose pas d'objection au bilinguisme, mais on ne veut pas devoir payer des frais supplémentaires. Les fermiers vivent des moments difficiles en ce moment. Ce qu'on veut savoir, c'est s'il y a un intérêt à bâtir un centre de services bilingues », a pour sa part soutenu la présidente d'une association de contribuables à Saint-Laurent, Karen Emms.

Saint-Laurent a entrepris il y a quelques mois des démarches en vue de construire une patinoire artificielle pour la municipalité. Or, les fonds nécessaires à la construction sont loin d'avoir été réunis.

La construction prochaine d'un Centre de services bilingues conjuguée à celle de la patinoire inquiètent Karen Emms qui craint que la Municipalité ne soit pas en mesure d'absorber les coûts de ces deux projets. « J'aimerais savoir si on peut se le permettre. On ne se prononce pas contre un centre de services bilingue, mais nous ne voulons pas être obligés de payer des taxes supplémentaires. »

« Le conseil dit que les taxes vont augmenter, mais on ne sait pas exactement de combien mentionne-t-elle. On ne sait pas combien ça va coûter de construire un centre de services bilingues. Le conseil ne semble pas avoir de réponses pour nous. Ils n'ont pas de réponses à plusieurs questions, mais veulent inclure ces dépenses dans le budget. Il devrait y avoir un plan qui dit si on peut se permettre d'avoir les deux. »

Commentaires des élus

Interrogé à la sortie de la rencontre, le préfet, Reeve Earl Zotter a affirmé « qu'on devrait laisser le choix aux gens et ainsi, faire entendre la voix de tout le monde. Je ne crois pas qu'on a résolu le problème. Il sera tout le temps ramené à la surface. Si on ne montre pas que c'est tous les habitants de la municipalité qui ont voix au chapitre, ça crée des insatisfaits et des tensions ».



photo : Julien Abord-Babin

Lance Kennedy a déposé une motion pour l'organisation d'un référendum sur la question du bilinguisme à Saint-Laurent.

Le conseiller Kelly McKay a pour sa part fait savoir que « le temps était venu pour les gens de Saint-Laurent de travailler ensemble. Le bilinguisme est une bonne chose pour l'avenir », a-t-il soutenu.

« Un référendum ne devrait pas servir à prendre une décision qui concerne une minorité, estime pour sas part Hugh Sigurdson. Il faut savoir se mettre à la place des autres. Si les anglophones étaient au Québec et qu'on faisait un référendum pour prendre une décision semblable, je ne suis pas sûr que les anglophones seraient contents. Si on entre dans ce jeu-là, ce sera difficile de s'arrêter. On doit amener les gens ensemble au lieu de vouloir les séparer. »

Quant à Marc Chartrand, celui par qui le débat sur l'adhésion de Saint-Laurent à l'Association des municipalités bilingues du Manitoba a commencé, il s'est contenté de voter contre la motion déposée par Lance Kennedy.

En plus de la question référendaire, le conseil municipal a aussi dressé un bilan financier controversé de son année 2007.

L'éventuelle patinoire artificielle et la construction du Centre de services bilingues ont été deux éléments de controverse lors de la rencontre qui a duré plus de quatre heures. Le budget 2008 sera officiellement rendu public le 15 mai prochain et adopté un peu plus tard.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Quand le crime frappe

C'est une histoire tellement sordide qu'on a du mal à croire qu'elle s'est déroulée à deux pas de chez nous. C'est une histoire tellement abracadabrante qu'on se croirait en plein film policier. Et pourtant c'est bien la réalité. Une réalité qui touche des communautés qu'on connaît, des gens qu'on connaît, qui ne veulent que retrouver la paix.

Il y a trois ans, à Saint-Léon, trois personnes ont été tuées sur leur ferme. Un homme et ses vieux parents, Rémi, Fernand et Rita Labossière. Pour une histoire qui semble liée à l'argent, au trafic de drogue, au crime organisé. Au cœur de cette tourmente, un homme, Jérôme Labossière, fils et frère des victimes, détient peut-être la clé de l'énigme.

Et la semaine dernière, c'est le neveu de ce dernier qui est assassiné, avec son épouse Magdalena. Leur enfant d'un an est épargné dans ce qui, selon la police, avait toutes les allures d'une exécution.

Au cœur de cette tourmente, un homme, le même, détient peut-être toujours la clé de l'énigme. Coupable, complice, victime lui aussi?

Allez savoir.

Et dans tout cela, des chicanes familiales autour d'un héritage.

On se croirait en plein épisode de *Dallas*.

On n'est qu'à Saint-Boniface, Saint-Vital ou Saint-Léon.

Soudainement, la semaine dernière, des parents, des voisins, des connaissances ont fait la manchette des journaux. De la façon la plus sordide qui soit. Les blessures de 2005 se sont rouvertes. Des peurs ont resurgi. Des gens ne se sont pas sentis en sécurité.

Des questions, il y en a eu beaucoup. Des réponses, bien peu. Que se passe-t-il dans cette famille doublement éplorée, dans cette communauté endeuillée? Et pourquoi frappe-t-on des gens qui semblent mener une vie bien normale? Qui ne méritent certes pas tout le mal qu'on vient de leur causer?

À Saint-Léon comme à Saint-Vital, il sera impossible pour bon nombre de retrouver la paix de l'esprit tant que les coupables n'auront pas été arrêtés.

À Saint-Léon comme en ville, beaucoup de gens resteront éberlués face à la violence des crimes commis. Quelque chose vient-il de changer dans nos villages, nos quartiers, nos familles qu'on croit pourtant si tranquilles, presque à l'abri? Il y a longtemps qu'on a appris à verrouiller les portes de nos maisons et de nos autos. Mais le crime qui vient pour une deuxième fois d'entrer par la grande porte, nous met soudainement face à une réalité bien moderne à laquelle on croyait peut-être pouvoir échapper. Chez nous aussi, dans nos villages, nos communautés qu'on croit souvent si protégées parce qu'on est tissés si serré; chez nous aussi, le meurtre, le trafic de drogue et le crime organisé peuvent être une réalité qui impose son silence, forge ses lois, dicte ses règles, crée des méfiances, sème la peur. Et change comment nous mènerons nos vies.

Citation DE LA SEMAINE

« Certains éléments francophones profitent du bilinguisme pour faire de la discrimination envers les anglophones. »

Oui, le conseiller de la Municipalité rurale de Saint-laurent, Lance Kennedy, parle sérieusement. ■ **Page 3.**



À VOUS *la parole*

Un peu de patience...

Madame la rédactrice,

Je viens par la présente commenter et corriger certains des propos de monsieur Tom Scott qui sont parus dans *La Liberté* du 16 au 22 avril dernier « Tom Scott persiste et signe ».

D'emblée en matière, Entreprises Riel partage les propos de monsieur Scott quant au rythme de développement à Saint-Boniface. Quiconque a déjà œuvré dans le développement économique sait que les succès sont souvent lents à venir, et que ça demande beaucoup d'efforts soutenus sur une longue période de temps.

Nous sommes aussi d'accord avec monsieur Scott que certains commerces ont fermé leurs portes sur le boulevard Provencher dans les dernières années, notamment dans le domaine de la restauration. Encore là, le roulement de propriétaires et de thèmes est un fait presque quotidien chez les restos, et Saint-Boniface n'y échappe pas - même le fameux « Corydon Strip » connaît sa part de changements d'une année à l'autre.

Si nous partageons les points de vue de monsieur Scott en notant les points ci-dessus, nous sommes carrément en désaccord avec lui pour ce qui suit.

Premièrement, d'affirmer qu'Entreprises Riel n'a pas de vision est à la fois faux et injuste. Comme toutes les municipalités membres de l'AMBM, Riel a élaboré une vision pour son territoire il y a quelques années sous l'habile direction d'Etienne Gaboury et avec l'aide du CDEM – et c'est cette vision qu'Entreprises Riel s'affaire à mettre en place. Et de dire que rien n'a changé depuis dix ans à Saint-Boniface, comme le fait monsieur Scott, va à l'encontre de toute évidence. Il y a dix ans, nous n'avions pas d'Esplanade Riel, cette magnifique structure qui est rapidement devenue le symbole de notre ville. Il y a dix ans, des vieux édifices désuets occupaient le lieu où aujourd'hui se trouve la Place Joseph Royal. Il y a dix ans, Entreprise Saint-Boniface (précurseur d'Entreprises Riel) commençait tout juste à se porter propriétaire de terrains sur le Boulevard sur lesquels le siège social de la Caisse Saint-Boniface s'installera sous peu. Step'n Out n'était pas localisé sur Provencher il y a dix ans, ni Le Garage Café, ni Bijoux Creations, ni d'autres commerces qui se sont installés et qui s'installeront sous peu. Toutes ces réalisations et bien d'autres qu'on pourrait citer, ont demandé beaucoup d'efforts et de ténacité de l'équipe d'Entreprises Riel, et nous en sommes fiers. Et, en parlant de Step'n Out, l'affirmation gratuite de monsieur Scott à l'effet qu'il existe une entente sournoise entre Entreprises Riel et cette entreprise qui empêche la venue d'autres restaurants sur le Boulevard est complètement fausse.

Tout en critiquant Entreprises Riel pour son manque de leadership et de résultats dans le développement économique, monsieur Scott ignore peut-être aussi qu'en plus de voir au développement commercial à Saint-Boniface, cet organisme joue aussi un rôle de premier plan dans le domaine de l'habitation, en collaboration avec les autres acteurs principaux dans ce secteur tels l'Association des Résidents du Vieux Saint-Boniface, et en tourisme avec le CDEM et les entreprises et organismes dans ce secteur. Qui plus est, les activités d'Entreprises Riel s'étendent sur l'ensemble du territoire Riel, à savoir Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Malgré nos différences, nous regrettons de voir le commerce de monsieur Scott s'éteindre et disparaître du Boulevard car celui-ci ajoutait un cachet intéressant à la variété de produits et services disponibles dans notre quartier. Nous lui souhaitons succès, santé et bonheur dans ces nouvelles orientations.

En terminant, madame la rédactrice, permettez-moi d'ajouter qu'à l'avis du conseil d'administration de notre société, nos modestes ressources produisent des résultats remarquables, compte tenu des circonstances.

Le vice-président, Entreprises Riel
Roland Marcoux
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 18 avril 2008

École Lacerte

Touchée par un drame sordide

Les tristes événements qui ont affecté les Labossière la semaine dernière ont aussi eu des retombées à l'école Lacerte.

Sylviane LANTHIER

Bien malgré elle, la communauté scolaire de l'école Lacerte s'est trouvée dans une situation difficile la semaine dernière, à la suite des meurtres de Joël et Magdalena Labossière.

Un des suspects dans cette affaire, Jérôme Labossière est l'époux d'un membre du personnel de l'école. Condamné à six ans de prison pour trafic de drogue en 2006 et récemment mis en liberté conditionnelle, Jérome Labossière est aussi le frère de Rémi et le fils de Rita et Fernand Labossière, qui ont trouvé la mort dans des circonstances tragiques en 2005. L'assassinat de ces fermiers de Saint-Léon avait plongé la petite communauté dans la consternation et l'inquiétude.

Trois ans plus tard, le triple meurtre n'est pas résolu et la police n'a porté aucune accusation.

Le meurtre du couple Labossière dans leur maison de Saint-Vital le 18 avril, a de nouveau secoué la communauté et la famille. À l'école Lacerte, on s'est préoccupés de la sécurité du personnel et des enfants.

Le président du comité scolaire, Michel Verrette, indiquait jeudi dernier : « Je suis en lien direct avec l'école et la direction de la DSFM. On s'est parlés tous les jours cette semaine. C'est une situation sérieuse mais il n'y a pas de bouton de panique. Ce qui me préoccupait, lundi matin, était ce qui préoccupait aussi la direction : d'abord, que la sécurité des enfants soit assurée; et ensuite, que les choses aillent normalement à l'école. »

L'école, précise-t-il, n'a « pas eu besoin de prendre des mesures extraordinaires » pour ce faire.

Michel Verrette comprend que des parents puissent trouver la situation préoccupante. « Mais je peux compter sur les doigts de ma main le nombre de gens qui m'ont appelé. Ce qu'ils voulaient, c'était savoir si l'école est sécuritaire, s'il y a un risque pour leur enfant. » Une seule personne, dit-il, a « abordé le sujet de la présence à l'école » de la femme de Jérôme Labossière.

Pour Michel Verrette, « il y a une personne contre laquelle le système de justice a quelque chose, et ce n'est pas elle », si bien qu'il « ne faut pas l'ostraciser ».

Directeur général adjoint de la DSFM, Marco Ratté explique que la DSFM « regarde la situation de près et prend ça au sérieux ». La semaine dernière, le plan d'urgence a été revu, précise-t-il, et le personnel était plus vigilant. La DSFM se souciait que l'école fonctionne normalement : « Le nombre d'élèves absents n'a pas été plus bas ou plus élevé que d'habitude au cours de la semaine. Le personnel était présent. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour que la sécurité soit assurée. »

Marco Ratté précise que la direction est en contact avec les policiers. « La police me dit que notre employée n'est pas une personne suspecte. Ils nous disent qu'ils mènent une enquête pour meurtre, ils nous disent : laissez-nous faire ce qu'on a à faire et faites ce que vous avez à faire. Quand je leur demande quoi répondre à des parents qui s'inquiètent, ils ne me disent rien de plus. »

Ayant eu une « situation délicate » à gérer, Marco Ratté résume : « On travaille avec la police et nos avocats pour nous assurer que les choses sont faites correctement ».

Michel Verrette n'a pas senti que la situation causait un réel problème dans l'école : « Quand je suis allé faire un tour lundi, j'ai trouvé l'atmosphère normale. Ce n'était pas lourd, tout le monde vaquait à ses occupations. On ne peut pas nier que quelque chose d'important s'était produit, mais jusqu'à quel point ça concerne réellement l'école? »

Réflexion sur l'éducation

Questions morales, questions légales

Sylviane LANTHIER

Jusqu'à quel point le comportement du personnel scolaire doit-il être exemplaire? Jules Roch enseigne des notions liées à l'éducation et au droit à la maîtrise en éducation, au Collège universitaire de Saint-Boniface. « Dans la jurisprudence au Canada, et à la lumière de la Charte des droits et libertés, dit-il, la Cour met la barre assez haut en ce qui concerne les comportements auxquels on peut s'attendre de la part des enseignants et des directions d'écoles, tant à l'intérieur de leur travail qu'à l'extérieur. »

Mais dans le cas où ce serait le conjoint d'un enseignant qui aurait des comportements répréhensibles, « il ne faut pas peinturer tout le monde du même coup de pinceau », prévient-il. On ne peut pas, par exemple, imputer à une personne les crimes présumés de son conjoint, ou la croire coupable par association, sans preuve aucune. Ce serait aller contre la Charte des droits et le droit criminel.

La jurisprudence

Que dit la jurisprudence sur le comportement attendu des enseignants? « Si un enseignant mène une vie de débauche publique, s'il a des activités illicites ou des comportements difficilement tolérables aux yeux de la société dans laquelle il vit, la Cour a rappelé que la barre était placée haut », résume Jules Roch. Les enseignants étant des modèles pour les élèves, la profession qu'ils occupent leur impose des limites.

Jules Roch rappelle ce cas qui s'est déroulé en Alberta, où un professeur enseignait une version révisionniste de l'Holocauste, dont il niait la réalité historique. L'affaire a été portée devant le tribunal qui a jugé que le droit à la liberté d'expression de l'enseignant ne justifiait pas qu'il puisse continuer de tenir des propos, et d'enseigner des notions antisémites.

Dans les Maritimes, un autre tribunal a donné raison à un enseignant. Son employeur ne voulait pas qu'il donne à ses élèves des travaux qui les amenaient à explorer l'influence de l'extrême-droite religieuse aux États-Unis. Motif de l'école : l'enseignant remettait en cause les valeurs d'une communauté qui était elle-même assez conservatrice. L'argument n'a pas tenu en cour.

En Colombie-Britannique, un couple d'enseignants a également dû défendre son sens moral. Avec le consentement de son épouse, le mari avait fait parvenir à une revue spécialisée des photos de sa femme dans laquelle sa poitrine était dénudée. La revue a publié les photos et l'employeur, mis au courant, n'a pas apprécié. « Dans ce cas, raconte Jules Roch, la cour a trouvé que pour juger du sens moral de l'enseignant, il fallait aussi tenir compte de la communauté dans laquelle il vit et de la morale particulière à cette communauté. » Ainsi, ce qui semble douteux ici peut sembler acceptable ailleurs.

Chose certaine, indique le professeur, « on ne peut pas imposer des limites aux droits des gens dans n'importe quelles circonstances. Il faut se demander : y a-t-il urgence? »

Jules Roch rappelle aussi que l'école est le reflet de la société. « On va y accueillir des clientèles aussi variées que la société peut l'être. » C'est vrai pour les enseignants comme pour la clientèle scolaire. « Des cas de dépendance, des problèmes de violence, de mauvais traitement, ça peut arriver dans nos milieux aussi. »

« De nos jours, indique-t-il, dans les écoles les gens sont non seulement des agents de l'éducation, mais aussi des agents de l'État qui font respecter le droit, des agents sociaux qui s'occupent de clubs de petits-déjeuners, des agents de police qui parfois doivent fouiller dans les casiers. C'est beaucoup plus complexe que la petite école des années 1900! »

Comment doit être traité un enseignant qui « a a conduit en état d'ébriété et perdu son permis? Les divisions scolaires ont des politiques pour gérer ça, en tenant compte aussi de la personne et de ses besoins. Dans les écoles, on apprend aux élèves qu'il faut distinguer entre la personne et ses comportements : on leur dit, ce n'est pas ta personne qui pose problème, mais le choix que tu as fait. Si c'est le discours qu'on tient aux enfants,on peut l'attribuer aux adultes aussi. »

Saint-Léon

De tristes funérailles

Julien ABORD-BABIN

« Ces funérailles sont un peu plus délicates, mais nous essayons de servir toutes les familles de la même façon », confiait la semaine dernière le propriétaire du salon funéraire Adam, Alvin Adam. Il s'était chargé des funérailles de Fernand, Rita et Rémi Labossière en 2005. C'est maintenant deux membres de la même famille, décédés dans des circonstances tout aussi tragiques, qu'il doit enterrer.

Les préparatifs de ces funérailles n'étaient pas ordinaires. Alvin Adam s'attendait à deux fois plus de monde que d'habitude. Il précise tout de même : « les familles n'ont pas faites de demandes spéciales ».

Au moment d'écrire ces lignes, avant la tenue des funérailles, la présence d'agents de la Gendarmerie royale du Canada était prévue pendant la cérémonie et tout au long de la procession funèbre.

JEUNESSE

Quel avenir pour la Furie?

Depuis 1985, le CJP organise un rassemblement annuel pour les jeunes francophones, mais reste-t-il encore pertinent?

Julien ABORD-BABIN

Même si la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), souhaite créer un nouveau rassemblement des jeunes du secondaire, le Conseil jeunesse provincial (CJP) tient absolument à préserver la Furie. L'organisme reçoit d'ailleurs l'appui de la Société franco-manitobaine (SFM) qui l'accompagnera à la prochaine réunion de la commission scolaire le 20 avril à Île-des-Chênes.

« On considère que le CJP fait son activité depuis plusieurs années et a su acquérir une crédibilité importante, explique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. C'est important qu'il puisse continuer à avoir son activité et qu'on soit conséquent quand on parle d'agrandir l'espace francophone. »

« La Division scolaire fera les choix qu'elle a à faire, mais on ne veut pas qu'elle nuise à d'autres activités, ajoute-t-il. On pense que c'est très important de travailler ensemble. »

La SFM appuie aussi l'ouverture de la Furie aux élèves issus de l'immersion. « Ça fait déjà quelque temps qu'on véhicule un message d'ouverture sur les autres francophones, explique Daniel Boucher. C'est important que tous les jeunes qui ont le français à cœur puissent se rencontrer. »

« L'identité franco-manitobaine n'est plus ce qu'elle était il y a 20 ans, ajoute la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Nous devons désormais accueillir des gens d'horizons différents. »

C'est depuis toujours le besoin de se rencontrer qui guide la mission des divers rassemblements du CJP. À l'origine, avant la création de la DSFM, ces évènements étaient une occasion rare pour les jeunes francophones qui étaient éparpillés au sein de différentes commissions scolaires. Même s'ils sont maintenant réunis, le besoin de se rencontrer est toujours aussi présent, selon les consultations qu'a récemment menées la division scolaire auprès de ses écoles.



Archives La Liberté

Les rassemblements jeunesse du CJP permettent depuis 1985 aux jeunes francophones du Manitoba de se rencontrer.

« Nos directions ont été claires, elles veulent encore une rencontre, explique le directeur adjoint de la DSFM responsable de la programmation et des services aux élèves, Arsène Huberdeau. Les élèves ont encore besoin d'un prétexte pour se rencontrer. Cela permet de développer leur fierté et leur appartenance. »

Reste donc à voir s'il y aura désormais deux rassemblements pour les élèves du secondaire francophones et francophiles. « Une chose est claire, les jeunes n'ont pas trop d'opportunités de se rencontrer, estime Roxane Dupuis. Alors pourquoi ne pas en faire deux? Par contre on veut absolument éviter que les rassemblements entrent en compétition. Si la DSFM décide d'organiser le sien en septembre ou en octobre, trop près du nôtre, nous devrons nous y opposer. Nous sommes prêts à collaborer avec la Division, mais notre priorité reste la Furie. »

La DSFM travaille cette année à une évaluation de sa programmation culturelle de façon générale. Des changements ont déjà été faits afin de redistribuer les fonds au sein de la Division. La DSFM a ainsi mis fin au Festival des mots afin d'investir plus d'argent dans les écoles.

« Notre mandat cette année c'est d'aller voir les écoles, explique Arsène Huberdeau. Notre coordonatrice de la programmation et des services culturels doit aussi nous remettre un rapport d'ici la fin juin. »

Le nouveau rassemblement pour les élèves du secondaire s'intégrerait donc à une nouvelle programmation, qui garde comme objectif la construction identitaire. « Ce qui n'est pas prêt de changer », assure Arsène Huberdeau.

DE SALABERRY

Régime forcé pour la CDC

La Municipalité rurale de De Salaberry coupe une bonne part de son financement à la CDC Chaboillé, qui perd près de la moitié de son budget.

Julien ABORD-BABIN

La Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé devra fonctionner avec un budget amputé de moitié. La Municipalité rurale de De Salaberry a décidé d'utiliser les ressources qui y était consacrées pour se concentrer sur le développement économique.

La CDC Chaboillé est au service de deux corps municipaux : la MR de De Salaberry ainsi que le Village de Saint-Pierre-Jolys. Le financement qu'on lui accorde est proportionnel à la population locale. Comme la MR a une population d'un peu plus de 3 000 personnes, soit trois fois plus que Saint-Pierre-Jolys, c'est une part très importante de son budget que perd la CDC.

La Municipalité rurale continuera à travailler avec la CDC, mais sa contribution se limitera désormais à environ 8 500 $ par année. Le coup est dur pour la CDC qui dépend du financement municipal et de certains octrois gouvernementaux. La MR se défend toutefois de vouloir mettre fin à sa collaboration avec la CDC.

« On ne veut pas arrêter de travailler avec la CDC, explique le préfet Ron Musick. On est toujours partenaire, mais la Municipalité a senti qu'on serait mieux servis par notre propre agent. On redirige donc une partie des fonds vers la création d'un poste d'agent de développement économique. »

Le mandat précis lié à ce nouveau poste reste à déterminer. Mais il devrait travailler de plus près avec les entreprises locales et informer les entrepreneurs des différents programmes d'aide auxquels ils ont accès.

Quant au Village de Saint-Pierre-Jolys, il a lui aussi décidé de revoir son financement de la CDC suite à la décision de la MR de De Salaberry. « L'entente de financement a toujours été basée sur la population, explique le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. Mais nous allons devoir réviser les proportions, sinon ce seront les citoyens de Saint-Pierre qui devront payer pour tous les projets de la CDC. »

La part de financement de Saint-Pierre-Jolys pourrait donc être d'environ 3 000 $ pour l'année à venir. Cela même si le conseil municipal du village souhaitait plutôt une concentration des ressources au sein de la CDC. « On trouve tout ça dommage, mais on ne peut pas prendre de décisions pour les voisins », confie Réal Curé.

Le Village de Saint-Pierre-Jolys faisait d'ailleurs déjà du développement économique parallèlement aux projets de la CDC. Cette dernière a toujours eu le mandat de se concentrer sur le développement communautaire.

Ce développement communautaire est toutefois étroitement lié à l'économie de la région, remarque le président de la CDC Chaboillé, Raymond Lavergne. « L'un ne peut pas fonctionner sans l'autre, explique-t-il. Par exemple, le Centre d'emploi, on peut dire que c'est un programme de développement communautaire, mais les répercussions sont aussi économiques. Même chose avec le Centre d'éducation pour adultes. C'est plutôt communautaire, mais dès que les étudiants se mettent à travailler dans la communauté, l'impact est économique. »

Les prochaines semaines seront cruciales pour la CDC qui fera face à des décisions difficiles afin de s'adapter. « Jusqu'à date, on n'a pas aboli de programmes, mais c'est clair qu'il y a certains nouveaux projets que nous ne pourrons pas lancer, remarque Raymond Lavergne. La CDC continuera à opérer mais avec un budget réduit. »

BUDGET

L'éducation en hausse

Le ministre provincial de l'Éducation, Peter Bjornson, a annoncé une augmentation de 33 % du budget d'infrastructures pour l'éducation.

De 45 millions $ en 2007-2008, les capitaux permettant la construction ou la rénovation des écoles publiques passeront à 60 millions $ pour l'année 2008-2009.

Cette année, 110 projets seront adoptés par la Commission des finances des écoles publiques du Manitoba. L'une des priorités est la facilitation de l'accès à l'éducation pour les étudiants ayant un handicap.

Deux nouvelles écoles primaires (cycles intermédiaires) seront construites dans les divisions scolaires de Garden Valley et Hanover, et des discussions sont en cours avec les divisions scolaires de Pembina Trails et Louis-Riel pour répondre aux changements démographiques.

« Chaque fois que les enfants seront là, des écoles seront construites. Nous croyons en l'importance des écoles communautaires », déclare Peter Bjornson. Depuis 2000, plus de 100 projets ont été réalisés, dont la création de dix écoles publiques et la rénovation de douze autres.

C. S.

SÉCURITÉ DANS LES TRANSPORTS

Un train de mesures

Le gouvernement du Canada investit près d'un million $ pour améliorer la sécurité de six passages à niveau au Manitoba.

Sophie DESRUISSEAUX

Une personne est décédée à Saint-Anne-des-Chênes, il y a quelques semaines, en traversant un chemin de fer où il y avait, pourtant, un passage piétonnier. À Saint-Boniface, à l'angle Provencher – Des Meurons, plusieurs piétons impatients sont passés entre les wagons d'un train arrêté, qui a bloqué la circulation pendant une vingtaine de minutes. Les passages à niveau sont-ils sécuritaires?

Selon différents intervenants, il semblerait que oui. Un projet débuté en 1996 et terminé en 2006, nommé Direction 2006, avait pour objectif de réduire de 50 % le nombre de collisions aux passages à niveau. Même si le but n'a pas été atteint, le programme a été perçu comme un succès mondial.

« En 1996, lorsque le programme a été planifié, nous n'avions pas pris en compte l'augmentation du nombre d'automobiles sur les routes. Malgré tout, le nombre d'accidents a été réduit considérablement. Les résultats du programme ont permis au Canada de devenir une référence mondiale dans ce domaine », explique le chef de l'éducation et de la sensibilisation de Transport Canada, Gary Drouin.

Même si Direction 2006 est terminée, la sécurité aux passages à niveau continue d'être une priorité. Dans le cadre de la Semaine de sensibilisation à la sécurité ferroviaire qui avait lieu la semaine dernière, le député de Provencher et président du Conseil du Trésor, Vic Toews, a annoncé un investissement de près de un million $ afin d'améliorer six passages à niveau au Manitoba.



photo : Julien Abord-Babin

Ce train, complètement immobilisé, a bloqué la circulation pendant 20 minutes récemment, en pleine heure de pointe angle Provencher et Des Meurons. Des piétons impatients sont passés entre les wagons.

« Nous avons un des systèmes ferroviaires les plus sécuritaires au monde, et ce, grâce à la collaboration qui existe entre les compagnies ferroviaires et les différents paliers gouvernementaux. Toutes les parties prennent la sécurité du public à cœur. C'est ce qui nous permet de faire cette annonce », a indiqué Vic Toews.

Des inspecteurs ont examiné les plaintes du public concernant certains passages à niveau, les ont évaluées et ont dressé une liste de priorités. « Les inspecteurs regardent, entre autres, le flux de circulation. Souvent, suite au développement rural, certains secteurs deviennent plus populaires. La circulation augmente et la sécurité aux passages à niveau n'est plus suffisante. Ce sont ces passages à niveau que nous améliorons », explique Vic Toews.

Cependant, avec 55 000 passages à niveau publics et privés partout au Canada, la sécurité ne peut être améliorée partout en même temps. « Toutes les demandes sont regardées, mais nous devons fixer des priorités », indique l'agente principale en communication de Transport Canada, Jacqueline Petrus.

Reste que toutes les parties s'entendent pour affirmer qu'il faut continuer à l'améliorer au cours des années. « La sécurité est une question de collaboration. Je suis content de voir que des actions sont entreprises pour l'améliorer. La sécurité restera une priorité pour notre compagnie », dit le directeur des relations publiques de Canadian Pacific, Mike LoVencchio.

Sécurité améliorée

La sécurité de six passages à niveau situés au Manitoba sera améliorée. Au total, près de un million $ sera injecté dans ce projet.

À Winnipeg, la somme de 256 800 $ est investie au passage à niveau du Chemin Panet. Un dispositif d'avertissement à temps constant sera ajouté aux mesures de sécurité déjà en place.

Le passage à niveau de la route provinciale 210 à La Broquerie aura des barrières et un dispositif d'avertissement à temps constant.

Ceux de la rue Lyons, à Virden, et de la rue MacGregor, à Victoria, connaîtront les mêmes améliorations.

Des feux électroluminescents seront ajoutés aux passages à niveau de la route provinciale 250 à Whitehead et de la route 205 à McTavish.

La responsabilité du public

Chaque individu doit aussi s'assurer de respecter les normes de sécurité. Même si les passages à niveau sont les plus sécuritaires possibles, des accidents se produiront si le public n'est pas sensibilisé aux dangers. Selon Transport Canada, 50 % des collisions mettant en cause un train et une automobile ont eu lieu alors que le passage à niveau était équipé de dispositifs de sécurité.

À Saint-Anne-des-Chênes, le maire Bernard Vermette affirme que le passage piétonnier où l'accident est survenu était sécuritaire. « Nous ne pouvons rien faire de plus. Il s'agit d'un accident bête, tout simplement », indique-t-il.

À Saint-Boniface, la patience des automobilistes et des piétonniers est souvent mise à l'épreuve, mais selon le député Raymond Simard, ce n'est pas une raison pour mettre des vies en danger. « Nous avons reçu de nombreuses plaintes. Les gens trouvent que les trains font du bruit et que l'attente est longue aux passages à niveau. Mais, c'est extrêmement dangereux de passer entre les wagons d'un train quand il est arrêté. C'est illégal », indique-t-il.

L'Opération Gareautrain, un programme parrainé par Transport Canada et l'Association des chemins de fer du Canada, éduque les personnes de tous âges aux dangers liés aux trains et aux chemins de fer. « Je crois que les gens ne sont pas conscients des dangers, mais le programme remédie à la situation », indique Vic Toews.

SANTÉ PUBLIQUE

Rats le bol!

Les rats, on les aime dans le film *Ratatouille*. Lorsqu'ils sont bien réels, on les déteste. Les résidants de Saint-Norbert l'ont appris à leurs dépends.

Sophie DESRUISSEAUX

Les résidants de Saint-Norbert ont aperçu de vilaines petites bêtes : des rats. La bonne nouvelle : il ne s'agit pas d'une invasion. C'est du moins ce qu'affirment différents intervenants.

L'inspecteur de santé publique de la Province du Manitoba, Robert Mancini, est l'un d'entre eux. « Nous avons reçu une plainte et avons fait une enquête. La maison en question a été nettoyée et le problème est réglé », explique-t-il.

L'inspecteur prend tout de même la situation au sérieux. « Nous voulons savoir d'où viennent les rats. Pour l'instant, l'enquête continue », dit-il.

D'ailleurs, les rats ne sont pas la priorité des exterminateurs winnipégois. « Bien sûr, il y a des rats à Winnipeg, mais ce n'est pas une épidémie. On est loin de la situation que connaît Montréal, par exemple », indique l'exterminateur Donald Poulin.

Malgré tout, personne ne veut avoir de rats dans sa maison ou sur sa propriété. Il est possible d'éviter cette situation. « Les rats sont en fait comme les humains. Ils ont les mêmes besoins vitaux. Il suffit de détruire la source qui répond à leurs besoins et le problème est réglé. Ils iront voir ailleurs », explique Donald Poulin.

« Les rats veulent trois choses : un abri, de la nourriture et de l'eau », précise, quant à lui, Robert Mancini.

Or, les rats ont un très bon sens de l'odorat. Les propriétaires doivent donc s'assurer de ne pas laisser traîner des aliments qui attireront les rongeurs. « Il ne faut pas laisser de nourriture à l'extérieur. Les déchets doivent être placés dans des poubelles en métal », explique Robert Mancini.

Cette précaution devient encore plus importante au printemps, alors que les rats doivent se trouver un nouvel abri. Souvent, les rivières gonflées par la fonte des neiges inondent les abris des rats. Ces derniers sont donc à la recherche d'un nouvel habitat et seront attirés par les odeurs de nourriture.

Épidémies

Les exterminateurs ne sont pas inquiets par la présence de rats, mais d'autres bestioles leur causent bien des soucis. « Nous avons beaucoup de problèmes avec les punaises qui se cachent dans les lits. De plus, c'est beaucoup plus difficile de les exterminer puisque depuis environ quatre ans, le gouvernement a interdit le produit que nous utilisions », indique Donald Poulin.

Les souris donnent aussi du travail aux exterminateurs. « Nous ne passons pas une journée sans avoir un appel d'un client qui a des souris. Elles sont plus nombreuses que les rats », précise Donald Poulin.



Archives La Liberté

Personne ne veut de rat dans sa maison ou sur sa propriété.

De plus, certains insectes connaissent une recrudescence. C'est le cas des coquerelles. « Depuis trois ans environ, il n'y avait presque plus de coquerelles à Winnipeg. Cependant, cette année, on recommence à les voir », signale l'exterminateur.

Les rats peuvent aussi entraîner certains bienfaits. Le résidant de Saint-Norbert, Jean-Guy Talbot, en sait quelque chose. Il a aperçu un rat dans son quartier. « J'ai couru après et je l'ai tué à coup de pelles. Ça défoule », raconte-t-il en riant.

AGRICULTURE

Comprendre Dame Nature

Sophie DESRUISSEAUX

La Commission canadienne du blé (CCB) continue de s'intéresser aux conditions météorologiques. Après avoir mis sur pied un programme qui aide les agriculteurs à obtenir des données météorologiques précises, elle a tenu un forum afin de discuter des moyens de réunir toutes les informations météorologiques recueillies. « Le sommet réunissait toutes les parties. L'objectif était d'arriver à une entente permettant le partage de données météorologiques », indique le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini.

En fait, depuis quelques mois, certains agriculteurs possèdent un appareil météorologique. Il leur permet de recueillir des informations très importantes. « Environnement Canada fait un bon travail. Cependant, leurs données ne sont pas nécessairement très précises pour un agriculteur qui n'habite pas à proximité des appareils de l'agence nationale. Directement sur le terrain de l'agriculteur, son appareil lui permet de remédier à cette situation », explique Rhéal Cenerini.

Par exemple, un agriculteur doit connaître le taux d'humidité de son terrain pour arroser son champ d'un engrais quelconque. L'appareil situé sur son terrain lui permettra d'avoir cette donnée.

Le sommet a permis à tous les partenaires du projet de rencontrer tous les acteurs publics ou privés intéressés à la météorologie. « Notre but, maintenant, est de partager nos données afin d'avoir des informations météorologiques très complètes. Si le personnel d'Environnement Canada veut participer, nous les accueillerons à bras ouverts. Nous ne voulons surtout pas jouer dans leur dos », précise Rhéal Cenerini.

Le congrès semble d'ailleurs avoir donné des résultats positifs. C'est du moins l'opinion du directeur du service de météorologie et de surveillance des récoltes de la CCB, Bruce Brunett. « Dans l'ensemble la réunion a été très positive. Nous sommes tous arrivés à la conclusion qu'il y a des bénéfices à ce que les régions rurales aient des informations météorologiques précises », dit-il.

Cependant, le meilleur moyen de regrouper toutes les données météorologiques n'a pas encore été trouvé. Pour y arriver, les différents acteurs devront se réunir à nouveau. « Cet automne ou au printemps prochain, nous discuterons de propositions concrètes », indique Bruce Brunett.

Le programme qui permet aux agriculteurs d'avoir des données météorologiques précises est un partenariat entre la CCB, WeatherBug, un réseau météorologique privé et Pionner Grain.

ÉDUCATION

Faciliter la maîtrise

Le CUSB inaugure avec trois autres universités de l'Ouest un consortium pour rendre plus accessible les programmes de maîtrise en Éducation.

Julien ABORD-BABIN

Les enseignants qui souhaitent poursuivre une maîtrise en français dans leur domaine auront désormais accès aux ressources communes de quatre universités de l'Ouest canadien. Cela permettra d'offrir à tous des programmes plus complets et plus flexibles, grâce à l'enseignement à distance.

Le Consortium 'des établissements universitaires de l'Ouest canadien réunit le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), l'Institut français de l'Université de Regina, le Campus Saint-Jean (CSJ) de la University of Alberta et le Bureau des affaires francophones et francophiles (BAFF) de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique.

Le Consortium permettra de faciliter l'accès aux cours de deuxième cycle en Éducation pour les enseignants de l'Ouest canadien. Les étudiants auront accès à une vingtaine de cours donnés en ligne. Le consortium favorisera aussi les échanges de ressources entre les quatre universités.

« Notre but est de répondre aux besoins des enseignants francophones de l'Ouest et les encourager à poursuivre une maîtrise, explique l'ancien recteur du CUSB et chargé de projet, Paul Ruest. Le besoin en qualifications augmente, mais les gens ne font pas les formations parce qu'elles ne sont pas accesibles, maintenant ils auront accès à une variété de ressources. »

Le programme permettra aussi une certaine flexibilité afin de mieux rejoindre une clientèle professionnelle. Les cours permettront à des enseignants déjà actifs de suivre à distance des cours de maîtrise. Ils pourront les suivre à temps partiel et auront jusqu'à cinq ans pour terminer leur maîtrise.

« Chez nous, environ 70 % des étudiants à la maîtrise en éducation suivent déjà des cours à distance, confie la directrice du programme de maîtrise en éducation au Campus Saint-Jean, Martine Cavanagh. Il y a donc déjà un grand besoin qui nous vient surtout de professionnels qui veulent se perfectionner ou occuper des postes administratifs. »



photo : Julien Abord-Babin

Paul Ruest a présenté le Consortium des établissements universitaires de l'Ouest canadien en compagnie de représentants des différentes universités qui en sont membres.

Le consortium permettra aussi à chaque université impliquée de développer ses programmes de maîtrise en éducation. C'est le cas de l'Université de Regina, qui ne possède pas encore de maîtrise en éducation francophone, mais qui pourra maintenant en créer une, en collaboration avec ses nouveaux partenaires.

« Ce qui nous intéresse le plus, c'est la possibilité de mobilité des profs et des étudiants, explique le directeur adjoint de l'Institut français de l'Université de Regina, Peter Dorrington. Ça va nous permettre de monter plus de cours. »

Le consortium encouragera ainsi chaque université à se développer, tout en évitant les dédoublements et la compétition. « Entre partenaires on ne veut pas se faire de concurrence, note Peter Dorrington. Chaque partenaire a certaines compétences. Au lieu d'être bons dans tous les secteurs liés à l'éducation, on pourra se spécialiser et ensuite travailler ensemble. »

SANTÉ

Plus d'argent pour retenir les infirmières

Patricia BITU TSHIKUDI

La ministre de la Santé, Theresa Oswald a annoncé l'octroi de 3 millions $ pour la formation de 40 infirmières et infirmiers supplémentaires et la mise sur pied de stratégies de rétention des professionnels de la santé.

Cet argent permettra d'améliorer les outils de formation et d'améliorer les techniques de recrutement et de rétention des infirmières manitobaines.

Des 3 millions $ annoncés, 1,5 million $ ira à l'amélioration et à l'expansion des ressources de formation. L'Université du Manitoba et le Red River College pourront chacun recevoir 16 nouveaux étudiants.

L'École technique et professionnelle (ETP) du Collège universitaire de Saint-Boniface bénéficiera elle aussi de cette subvention. « On accueille avec beaucoup d'enthousiasme cette annonce, fait savoir la directrice de l'ETP, Charlotte Walkty. On nous alloue des ressources qui nous permettront d'accueillir huit nouveaux étudiants dans le programme en septembre. »

Une partie de l'argent investi par le gouvernement provincial servira à mettre en place des stratégies de rétention des infirmières.

Au cabinet de la ministre Oswald, on estime que le Manitoba est parvenu à retenir 85 % des infirmières formées dans la province. « C'est très encourageant de voir les progrès que nous avons accomplis », affirme la ministre Theresa Oswald.

Une de ces stratégies consistera à encourager la formation continue auprès des infirmières.

L'entente signée entre les infirmières de la province et le gouvernement à la suite de la menace de grève, il y a un peu plus d'un mois, fait elle aussi partie des éléments qui permettront de garder les infirmières manitobaines et d'en attirer de l'étranger.

« Les nouvelles ententes signées placent le Manitoba en bonne position par rapport aux autres provinces, affirme le porte parole de la ministre David Leibl. Le climat est bon pour garder les infirmières. On est sur la bonne voie. »

L'insertion d'infirmières venues d'autres pays est aussi un des objectifs visés par la province. Cette annonce n'a rien de nouveau pour l'ETP.

« Le Collège accueille déjà des étudiants internationaux, explique Charlotte Walkty. Il est important pour nous de former des infirmiers et infirmières bilingues. Il y a une demande importante et nous travaillons avec nos étudiants internationaux qui demandent plus d'attention avec la langue, que ce soit en français ou en anglais. »

Face au manque d'infirmières, la situation s'est améliorée depuis 1999 indique la Province. On compte l 789 nouvelles infirmières. 706 personnes ont obtenu leur diplôme en 2006.

BÉNÉVOLAT

Une minorité qui fait sa part

Donner de son temps gratuitement, c'est ce que font chaque jour des millions de bénévoles dans le monde. Du 27 avril au 3 mai, ils sont à l'honneur : c'est la Semaine de l'action bénévole. À Winnipeg, de nombreux jeunes ont retroussé leurs manches.

Camille SÉGUY

La rumeur court que la jeunesse moderne est fainéante, qu'elle passe ses journées le nez collé à la télévision ou aux écrans de jeux vidéos, bien loin de toute action bénévole... Un avis que les responsables de différents services de bénévolat à Winnipeg ne partagent pas.

« Il y a toujours eu des jeunes qui croient à certaines causes et qui donnent de leur temps pour y contribuer », analyse la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis.

Au CJP, dont la programmation cible en particulier la tranche des 14-18 ans, les bénévoles sont surtout des anciens membres de l'organisme. « On n'a jamais eu de misère à trouver du monde, se réjouit Roxane Dupuis. Le niveau d'engagement des jeunes se maintient, la plupart de nos bénévoles ont moins de 30 ans. »

Une satisfaction que partage la gérante du service de bénévolat de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), Karen Smith : « Les bénévoles chez nous, ça vient tout seul! Ça n'arrête pas, on est chanceux. Chaque mois il y a au moins 12 à 15 nouveaux qui commencent. On en a de tous les âges ». Sur près de 360 bénévoles fin février, une centaine était âgée de moins de 30 ans.

Richesse humaine

Tous les jeunes bénévoles s'accordent à le dire : malgré les apparences, donner de son temps pour les autres ou pour des causes enrichit autant, voire plus, que de nombreux travaux rémunérés.

« Ça aide à déterminer ses propres intérêts, ses qualités, ses talents, donc ça apporte un bénéfice à soi-même et aux autres », juge Caroline Mousseau, 18 ans. Ancienne élève du Collège Louis-Riel, elle participe au projet *Ubuntu* qui aide financièrement et psychologiquement les réfugiés du Rwanda.

Christine Mazerolle, 14 ans, bénévole à la radio Envol, partage son avis : « J'apprends beaucoup de choses. J'étais plutôt réservée avant, et la radio a ouvert mon esprit à d'autres choses. Le bénévolat me prépare pour mon futur ».

Pour Aisha Diallo, 21 ans, bénévole à l'HGSB, « Ça fait du bien quand tu prends quelques heures de ton temps pour offrir quelque chose à ceux qui restent toute la journée dans un lit. C'est le fun, c'est facile, alors pourquoi pas continuer? » Sa collègue Janelle Potvin, 21 ans, ajoute : « On rencontre plein de monde. Dans nos couloirs, maintenant on connaît les gens et les personnes qui y travaillent. C'est le fun! »

Pour Erin Gallagher-Cohoon aussi, « le bénévolat est une façon de rencontrer la communauté franco-manitobaine, de se faire des amis. Ça te permet de sentir que tu fais quelque chose de valable ». Élève au Collège Louis-Riel en bac international, la jeune fille de 18 ans est une bénévole active entre le projet Ubuntu avec le Rwanda, les tutorats et comités au Collège, et la distribution de nourriture avec Meals-On-Wheels.

Petit réseau deviendra grand

Mais tous le reconnaissent, les jeunes ne sont qu'une minorité – certes active! - à se sentir concernés par la cause bénévole. « J'ai très peu d'amis qui font du bénévolat, se désole Christine Mazerolle. Je leur dis que c'est le fun, mais ce n'est pas quelque chose qu'ils sont intéressés à faire. »

Roxane Dupuis, du CJP, confirme : « La plupart des jeunes sont engagés à de plus en plus de choses, et le bénévolat n'est souvent pas leur priorité… »

« On cherche des jeunes au secondaire, mais ils sont difficiles à trouver parce qu'on ne sait pas comment les atteindre. Le message ne passe pas toujours », déplore la responsable du recrutement des bénévoles à Envol, Annick Boulet.

« Peu de jeunes acceptent de donner de leur temps sans profit financier », ajoute Caroline Mousseau.

Mais les associations restent confiantes. D'année en année, de nouvelles recrues de moins de 30 ans viennent grossir les rangs ou remplacer ceux qui rendent leur tablier. Le bouche à oreille fonctionne.

« Les jeunes ont tendance à revenir l'année suivante, et s'ils ont eu une bonne expérience ici, ils vont le dire à deux ou trois amis. C'est la meilleure façon de parler du programme », analyse Karen Smith à l'HGSB. Ce système de recrutement a aussi prouvé son efficacité au CJP.

Encourager la jeunesse

Pour encourager l'action bénévole chez les jeunes, les collèges et universités offrent souvent des crédits en échange d'un travail pour la communauté, ou conditionnent l'octroi de bourses à l'engagement au service de la communauté. Une manière de motiver les étudiants. Au Collège Louis-Riel, depuis trois ans, le programme Créativité, action et service (CAS) du bac international contient même 50 heures obligatoires de bénévolat sur deux ans.

« L'intention, explique le directeur adjoint du Collège et responsable du programme CAS, Robert Stanners, c'est d'avoir des élèves qui ne sont pas seulement sur la théorie, mais aussi dans la pratique, dans l'action pour la communauté, qu'ils aient une vision un peu plus globale des choses, moins axée sur eux-mêmes. »



photo : Camille Séguy

Aisha Diallo et Janelje Potvin, bénévoles à l'HGSB.


photo : Gracieuseté Caroline Mousseau

Caroline Mousseau, bénévole pour le projet Ubuntu.


photo : Camille Séguy

Christine Mazerolle, bénévole à Envol.

Notre-Dame-de-Lourdes

Un succès pour le mental

Notre-Dame-de-Lourdes était l'hôte de la 10e Conférence communautés en santé. La santé mentale était le thème abordé par les différents conférenciers.

Sophie DESRUISSEAUX

« La conférence est un énorme succès. Les conférenciers ont livré le message que nous voulions. D'après la réaction de la foule, les gens étaient venus pour entendre ce message », indique l'agente du Réseau communautaire, Yvette Gauthier.

Elle parle ainsi de la 10e Conférence communautés en santé de l'Office régional de la santé (ORS) du Centre du Manitoba qui avait lieu à Notre-Dame-de-Lourdes. Les différents conférenciers ont donné des conseils pour améliorer la santé mentale des participants.

Le tout a commencé par la présentation de Cec Hanec, récipiendaire du prix Entrepreneure féminin du Manitoba en 2006. Cette dernière a donné plusieurs conseils pour renforcer la santé mentale. « Nous avons tous à regarder ce que nous faisons. Il faut se donner le défi de nous améliorer. Il faut se positionner au *top* de notre vie. C'est nous, la chose la plus importante. Bien sûr, parfois la vague est plus grosse. On ne peut l'arrêter, mais il faut apprendre à *surfer* dessus. C'est la clé de la santé mentale », explique Cec Hanec.

Pour y arriver, Cec Hanec donne des pistes de solutions. « Il faut essayer des activités que jamais vous n'auriez osé faire. Faites de la visualisation, relaxez-vous », énumère-t-elle

Le discours de la conférencière a d'ailleurs été très apprécié par le public. « La présentation de Cec Hanec nous a donné tout un défi. Il est certain que peu importe l'âge des participants, ils vont bénéficier de ses conseils », note le maître de cérémonie de la conférence, Norbert Delaquis.

Le directeur exécutif de la Société de la schizophrénie du Manitoba, Chris Summerville, a par la suite, tenu un discours qui avait pour objectif de définir le bonheur. Plusieurs éléments ont été apportés. Mais, selon Chris Summerville, il n'y a pas de recettes secrètes. « Le but ultime est de trouver sa définition du bonheur, de trouver sa propre recette », dit-il.

L'enseignante de yoga du rire, Rolande Kirouac et l'humoriste Dean Jenkinson ont ensuite fait rire la foule.

Les personnes présentes ont retenu le message livré par les conférenciers. « Il s'agit de propos qu'on entend beaucoup, mais qu'il est important de rappeler. Il faut vraiment avoir une vie équilibrée, c'est ce que je retiens. J'espère que les gens présents apporteront tout ce bagage de connaissances avec eux et qu'ils le transmettront à leur famille », indique la directrice générale de l'ORS du Centre du Manitoba, Kathy McPhail. Le résidant de Notre-Dame-de-Lourdes, René Comte, tient des propos similaires. « C'est fascinant. Les conférences nous donnent de l'énergie », note-t-il.

Il s'agissait de la 10e Conférence communautés en santé organisée par l'ORS du Centre. Quelques activités comme des jeux et des discours ont été organisées pour souligner cet anniversaire. Près de 200 personnes ont assisté à l'événement.



photo : Sophie Desruisseaux

Près de 200 personnes ont assisté à la conférence communautés en santé.

Récompense

Donner son temps pour les collectivités

Camille SÉGUY

À 57 ans, Roland Dandeneau vient de remporter le Prix d'excellence du ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien pour son action bénévole dans les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC).

Une distinction honorifique, qui récompense 18 ans de bénévolat actif dans la SADC de Winnipeg River, au sein du programme de développement des collectivités. « Je suis membre du comité des affaires financières, membre du comité de marketing et membre du comité Politiques et procédures », explique-t-il.

Grâce à sa riche expérience, il a aussi représenté le programme de développement des collectivités de Winnipeg River auprès du programme de développement du Manitoba pendant plus d'un an, ainsi que celui du Manitoba, dont il a été président et vice-président, auprès du programme de développement pancanadien, à l'échelle nationale.

« J'ai été l'un des fondateurs du bureau national en 2001 », raconte-t-il. Il a aussi été représentant du programme de développement des collectivités d'East Interlake auprès du bureau provincial.

Mais il tient à souligner qu'il n'aurait pas pu remporter ce prix tout seul : « J'ai gagné ce prix au nom de tous les bénévoles. Il se trouve que c'est moi qui ai été nominé, mais il s'agit d'un travail d'équipe du début à la fin ».

Avec d'autres bénévoles, Roland Dandeneau soutient et développe des programmes qui répondent aux besoins des populations locales et des entrepreneurs implantés dans la communauté, ainsi que des programmes visant à développer l'économie sociale.

La raison pour laquelle il donne autant de son temps à cette cause? « Je crois vraiment en ce programme parce qu'il s'agit d'aider la communauté à rester vivante, d'aider la petite entreprise à se lancer et à grandir. Il s'agit d'amener la population locale à faire la promotion de sa communauté à l'intérieur de la collectivité, mais aussi à l'extérieur : donner envie de visiter, d'investir, de s'installer ici… »

Roland Dandeneau avait déjà gagné un prix national en 2001 pour son travail dans ce même programme. Cette récompense, décernée par le premier ministre du Canada Stephen Harper, avait honoré 60 Canadiens méritants sur l'ensemble du territoire et pour toutes sortes d'activités.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

LIVRE

100 ans d'images et d'anecdotes

***Saint-Boniface, Manitoba, Canada.* En 44 pages et une centaine de photographies, Joanne Therrien raconte l'histoire du quartier français de Winnipeg. À découvrir le 1er mai.**

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

Joanne Therrien.

Le pont Provencher et Saint-Boniface en arrière-plan. Une vue peu ordinaire... D'habitude, c'est plutôt Winnipeg. Joanne Therrien a choisi cette image symbolique comme couverture pour son nouveau livre : « Le pont Provencher, c'est la porte d'entrée de Saint-Boniface », explique-t-elle.

À 46 ans, elle connaît bien Saint-Boniface. Elle y a vécu pendant plus de 20 ans. À l'occasion du 100e anniversaire de l'incorporation de la cité de Saint-Boniface, elle a voulu célébrer l'événement à sa manière : par un photos-livre. (1)

« Je préparais une série de photos-livres qui s'appelle «*Paysages et lieux manitobains*», explique-t-elle. Je voulais faire un livre sur Saint-Boniface, et puisque 2008 était une année charnière, j'ai décidé de planifier sa sortie à ce moment-là. Ça fait trois ans que je travaille dessus. »

Avec l'aide de la Société historique de Saint-Boniface, des archives, de Tourisme Riel ou encore de témoignages de personnes, elle a retracé 100 ans d'histoire d'une ville qui n'a jamais cessé d'exister dans le cœur de ses habitants : « C'est une communauté qui est connue parce que même aujourd'hui, si elle n'est pas une légalement une ville, les gens se disent encore de Saint-Boniface. Ils vont écrire « Saint-Boniface » sur leur papier en-têtes.

« Beaucoup d'entre nous avons une identité très ancrée dans Saint-Boniface. C'est une communauté bien vivante qui continue à rayonner et à se développer. Oui, Saint-Boniface est toujours là! », affirme-t-elle.

Saint-Boniface, c'est aussi l'une des plus vieilles communautés à l'échelle du Canada. « Quand on regarde l'histoire du Vieux Saint-Boniface, ce sont tous des édifices centenaires, précise Joanne Therrien. Pour le Canada c'est très historique, surtout pour l'Ouest canadien. Alors bien sûr, c'est à célébrer! »

Le photos-livre de Joanne Therrien utilise les images pour mettre en évidence le Saint-Boniface d'antan et celui d'aujourd'hui : « Dans le livre, vous avez toujours, autant que possible, l'ancienne photo il y a 100 ans exactement et la photo aujourd'hui », commente-t-elle.

Ponts, parcs, églises, cathédrale, hôtel de ville, hôtel des postes, édifices scolaires, théâtre dans le cimetière, Maison Gabrielle Roy, Festival du Voyageur, hôpital, vieille gare... Par thèmes, Joanne Therrien a cherché à dresser un portrait global du quartier francophone de Winnipeg, « surtout du Vieux Saint-Boniface, parce que c'est plus symbolique et c'est historique ».

En menant ses recherches, Joanne Therrien est passée de découvertes en découvertes sur une ville encore pleine de mystères. Elle s'est rendue compte que l'histoire s'était répétée.

« À la fin des années 1990, raconte-t-elle, il y a eu des discussions assez passionnées pour remplacer ou conserver le pont Provencher. C'était une période difficile. Or, la même chose s'était déroulée au début du siècle! Le vieux pont avait été bâti en 1882 et il y a eu des discussions très chaudes par rapport à la forme que prendrait le nouveau pont. »

Autre anecdote : l'inscription «Hôtel des Postes» sur l'édifice a été ajoutée a posteriori. « Saint-Boniface était une ville uniquement française, et on avait mis «Post Office» sans mettre «Hôtel des Postes», explique-t-elle. C'était en 1906. La population était bouleversée, et le député de Saint-Boniface a dû aller réclamer le nom en français! Quand on regarde l'édifice, on peut voir que ce sont des blocs qui ont été ajoutés. »

Le livre est parsemé d'anecdotes du genre, qui intéresseront aussi bien les touristes d'un jour que les résidants de toujours.

Livre souvenir, livre commémoratif

« Je me suis mise dans la peau de quelqu'un qui connaissait déjà Saint-Boniface et qui voulait en savoir plus, mais aussi dans la peau de quelqu'un qui arrive et qui veut découvrir Saint-Boniface, explique Joanne Therrien. C'est un livre souvenir en même temps que commémoratif. »

« Le titre, c'est juste *Saint-Boniface, Manitoba, Canada*, pour que les gens qui repartent aient aussi les mots «Manitoba» et «Canada» dessus, précise l'écrivaine. Il y a beaucoup de touristes qui viennent ici, alors c'est un livre qui va perdurer. Au format 7 x 9, ça se met très bien dans les valises! Et il est disponible dans les deux langues officielles : anglais et français. »

Pour son photos-livre comme pour l'avenir de sa communauté francophone, Joanne Therrien reste confiante : « «Boniface» veut dire «Celui qui a un destin favorable», raconte-t-elle. Alors je me dis que c'est très bien, parce que Saint-Boniface a un destin favorable! »

(1) Le lancement officiel du livre aura lieu le jeudi 1er mai à midi, à l'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface, 219, boulevard Provencher.

LITTÉRATURE

Tomber en amour avec David Bouchard

Dans son tout dernier livre, *Qu'Appelle,* l'auteur fransaskois David Bouchard adapte une histoire traditionnelle de la Saskatchewan.

Sophie DESRUISSEAUX

« Il ne faut qu'un livre. Un seul et unique livre pour que les enfants tombent en amour avec la lecture. J'essaye d'écrire ce livre », explique l'auteur fransaskois David Bouchard.

Après *Si tu n'es pas dans la prairie*, paru l'automne dernier, il vient de lancer ***Qu'Appelle*** aux Éditions des Plaines. « C'est le Roméo et Juliette de l'Ouest canadien. C'est l'histoire des Fransaskois. Tous les enfants de la Saskatchewan la connaissent », indique l'auteur.

Il s'agit en fait de l'histoire de Ikciv, un jeune guerrier, qui doit quitter sa douce pour accomplir ses devoirs. L'amoureuse, chagrinée, meurt en criant le nom d'Ikciv. La légende veut qu'en marchant dans la prairie il est possible d'entendre les cris de la jeune femme.

David Bouchard a repris la légende et l'a écrite dans ses mots, ceux de la poésie. Selon lui, la poésie est une bonne façon d'accrocher les jeunes lecteurs. « J'écris des livres pour que les gens les lisent et qu'ils les partagent. La poésie et les œuvres d'art qui illustrent mes textes sont les moyens que j'utilise pour m'assurer que le lecteur tombe en amour », affirme-t-il.

Partager sa passion des livres et de la lecture est tellement crucial pour David Bouchard qu'il a même écrit une histoire sur le sujet. ***Nokum : ma voix et mon cœur*** raconte ainsi les doutes d'un enfant qui ne comprend pas pourquoi il est important d'apprendre à lire. Il demande donc l'avis de sa grand-mère, sa *nokum*.

L'histoire est rédigée en français et en cri. Le livre comprend aussi un CD qui raconte l'histoire. « Je tenais à écrire le livre en cri. Cependant, les Cris ne lisent pas très bien cette langue. Le CD leur permet donc de comprendre l'histoire tout en s'initiant à la lecture. Ceci dit, le CD permettra aussi aux francophones d'apprendre la langue cri ou du moins d'en apprécier la sonorité », explique David Bouchard.

L'auteur ne veut pas s'arrêter là. Il parle déjà d'écrire un livre en mitchif. « J'adore les langues. Je rêve d'écrire un livre dans le plus de langues possibles », affirme-t-il.

David Bouchard se passionne en effet pour sa culture métisse. Les sujets de ses livres le prouvent. Le fait qu'il écrive dans les langues amérindiennes confirme sa passion. « Sans prétention, je rends une fierté aux Amérindiens. Ils peuvent lire une histoire qui est la leur, écrite et illustrée par un des leurs. C'est beaucoup pour eux », explique-t-il.

D'ailleurs, David Bouchard revient tout juste de Paris, en France, où il a participé au Salon du livre. Il a connu un succès monstre, non pas en raison de sa nationalité canadienne-française, mais bien parce qu'il est Métis. « Le public était vraiment excité. C'était plaisant de voir autant d'intérêt pour ma culture. J'ai sorti ma flûte traditionnelle et je leur ai joué quelques morceaux. Ils ont apprécié », raconte-il.

Qu'appelle et *Nokum : ma voix et mon cœur* sont disponibles en librairie.



photo : Sophie Desruisseaux

L'auteur David Bouchard lors du lancement de *Qu'Appelle*.

▸▸▸ ortir...

Quelques arpents de pièges



Amateurs de jeux questionnaires, c'est à vous qu'on s'adresse!

Si vous aimez tester vos connaissances dans une ambiance sympathique, vous êtes conviés à participer au jeu questionnaire ***Quelques arpents de pièges***, le 2 mai. La soirée est animée par Edward Humphrey. L'événement à lieu a la Salle Antoine-Gaborieau du CCFM et débute à 17 h. L'entrée est gratuite.

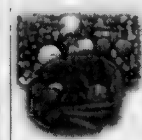
Le Manitoba en 45 minutes



En vue des célébrations de son 50e anniversaire, Manitoba Theatre Centre (MTC) présente: ***The History of Manitoba from the beginning of time to the present in 45 minutes***. La pièce écrite par Ross McMillan et présentée sous la direction de Steven Schipper retrace l'histoire du Manitoba et son évolution à travers les siècles. Initialement présentée dans les écoles de la province, elle sera à l'affiche du MTC du 8 au 11 mai.

Les billets sont en vente à la billetterie du MTC au coût de 15 $ pour les adultes et 10 $ pour les étudiants. Info. : 942-6537

Potluck international



Amateurs de *potlucks*, participez à une soirée culinaire avec le Club de recettes international le 2 mai. Apportez un met de votre choix, une recette et une grosse dose de bonne humeur pour une soirée culinaire multiculturelle.

Pour participer, inscrivez-vous auprès de Nathalie au 945-5575.

La soirée se tiendra au Centre communautaire Notre-Dame situé 271, avenue de la Cathédrale de 18 h à 20 h.

Percussions au WSO



L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Mahler 5***, un spectacle avec la percussionniste Beverley Johnston. Elle présentera ***Concerto for Water Instruments*** de Gustav Mahler, sous la direction d'Alexander Mickelthwate.

Le coût des billets varie entre 24 et 51 $. Ils sont disponibles à la billetterie du WSO. Info. : 949-3999.

CINÉMA

Danielle Sturk fait son cinéma

Finaliste avec quatre autres réalisatrices au concours Tremplin 2008, Danielle Sturk pourra bientôt commencer le tournage de son documentaire intitulé *Sage-femme, Sœur grise*.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Je suis super contente de pouvoir réaliser mon documentaire, affirme la réalisatrice. C'est *huge* comme projet! »

L'Office national du film du Canada (ONF) et la Société Radio-Canada ont lancé l'an dernier le concours Tremplin 2008. Le concours permettait à quatre personnes de réaliser un film. Sur 40 projets déposés et parmi les retenus, se trouve celui de la Franco-Manitobaine Danielle Sturk.

« On demandait aux participants de proposer un projet de film. Au terme de la première sélection, six projets ont été retenus. Nous avions ensuite cinq semaines pour écrire un scénario, période au bout de laquelle seulement quatre scénarios ont été choisis », explique-t-elle.

Grâce à l'appui financier et technique offert par l'ONF et la collaboration de la Société Radio-Canada, Danielle Sturk pourra entreprendre le tournage de son documentaire intitulé ***Sage-femme, Sœur grise***. Le film portera sur le service d'accompagnement offert par une sage-femme auprès des femmes enceintes et celui offert parallèlement par une sœur grise aux personnes mourantes.

« Nous recevons un encadrement de l'ONF tout au long du processus, explique Danielle Sturk. Ils paient toutes les dépenses et nous fournissent une équipe de techniciens pour le tournage. »

Le documentaire

La cinéaste qui se passionne pour son métier, confie aimer tout particulièrement le documentaire pour son côté réaliste et humain. « J'aime tout le processus qui entoure la réalisation d'un documentaire. Ce que j'aime tout particulièrement, c'est la rencontre avec les gens, c'est d'apprendre à les connaître et surtout de voir comment ils nous laissent entrer dans leur vie. Quand les gens ont confiance, ils s'ouvrent à toi. Et je trouve très courageux de la part de mes acteurs de s'ouvrir de la sorte. »

Si la réalisation la passionne, Danielle Sturk a dû passer par un processus d'apprentissage en matière d'écriture documentaire.

« Pendant tout le processus de création, on nous demandait d'écrire les dialogues de nos films. Mais dans le documentaire, c'est difficile de le faire car on ne peut pas toujours savoir ce que les gens vont nous répondre quand on leur pose une question, raconte Danielle Sturk. C'était tout un apprentissage que d'apprendre comment écrire pour l'imprévu. J'ai hâte de commencer le tournage. Il y aura des surprises, c'est certain, et c'est cet aspect instinctif et improvisé que je trouve enrichissant dans le documentaire. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Danielle Sturk est une des quatre gagnantes du concours Tremplin 2008.

Sage-femme, Sœur grise, pose un regard très intimiste sur deux vocations méconnues. « C'est un processus très intime que d'entrer dans la vie de personnes quand on est sage-femme ou quand on accompagne une personne dans ses derniers jours. C'est un privilège pour moi de pouvoir, moi aussi, entrer dans la vie de mes personnages », confie Danielle Sturk.

« Il s'agit de deux histoires parallèles, explique la réalisatrice. Mes deux personnages évoluent dans des mondes différents, l'une dans le milieu religieux et l'autre dans le milieu médical. Pourtant, on trouve des valeurs semblables chez les deux femmes. Leur empathie, leur sens de l'écoute et leur regard sur la valeur de la vie sont très semblables. »

La scénariste confie vouloir faire appel à une artiste manitobaine pour la musique de son film. « J'aimerais qu'une artiste manitobaine crée une musique originale pour le film, dit-elle. J'ai une artiste en tête, mais il me reste encore à lui en parler. »

Quant aux réactions que pourraient susciter son documentaire, Danielle Sturk dit ne pas vouloir anticiper. « Je veux rester dans ce qu'il y a de magique et d'unique chez ces deux femmes. C'est ça mon *focus* présentement, confie-elle. Pour le reste, ça suivra. »

Elle confie attendre la suite des instructions pour commencer le tournage du documentaire. « Pour l'instant, on est en pleine planification, explique-t-elle. On attend des précisions sur le déroulement du tournage qui devrait commencer d'ici la fin du printemps. »

À venir

Le tournage du documentaire aura lieu au Manitoba. « Une partie du montage se fera à Toronto et puis j'irai passer trois semaines à Montréal pour l'autre partie du montage. Le mixage final du film sera finalisé en janvier 2009. On peut donc espérer que le film soit présenté au public au printemps de l'année prochaine », prévoit la réalisatrice.

Les autres gagnantes du concours Tremplin 2008 sont Julie Plourde du Yukon, avec ***Alanna***, un film qui racontera une journée d'été dans la vie d'une enfant de Whitehorse atteinte du syndrome d'alcoolisme fœtal; Marie Léveillé de l'Ontario réalisera ***Tout un tabac***, qui racontera l'histoire de trois personnes dont les relations humaines sont bouleversées par la cigarette; et Marie-France Guerrette, de l'Alberta, réalisera ***Le chœur d'une culture***, qui retrace le périple d'une chorale franco-albertaine lors des célébrations du 400e de Québec avec, en arrière-plan, la question de la transmission de l'histoire des francophones de l'Ouest.

JEUNES SPORTIFS

Voyager : à quel prix?

Voyager au Canada ou à l'étranger est indispensable pour pouvoir percer dans une discipline sportive. Ces séjours sont coûteux et le système de subventions est parfois insuffisant.

Simon GOUIN

Battre le record canadien d'un relais en natation, se classer 14e sur 156 lors d'une compétition regroupant des escrimeurs de l'Amérique du Nord, devenir championne nationale de triathlon et participer aux championnats du monde. Renée Deschênes, Zacharie Allard et Sarah-Anne Brault sont de jeunes sportifs talentueux et prometteurs. Dans tout le Canada et parfois dans d'autres pays du monde, ils voyagent pour se confronter aux meilleurs de leur discipline. Ces séjours sont coûteux. Et malgré leur niveau et les attentes dont ils sont l'objet, ces sportifs ne sont pas toujours suffisamment soutenus financièrement.

Des coûts variés et élevés

Montréal, Calgary, Saskatoon, Edmonton, Gatineau, Vancouver sont quelques-unes des destinations canadiennes de ces jeunes sportifs. S'ajoutent plusieurs villes américaines ou même européennes. « À chaque occasion, il faut payer le billet d'avion, l'hôtel, le transport entre l'hôtel et le lieu de la compétition, et la nourriture, explique la mère de l'escrimeur Zacharie Allard, Gestny Ewart. Pour l'avion par exemple, nous connaissons au dernier moment l'horaire de la compétition. Nous payons ainsi les billets plus chers. »

« Un voyage moyen peut en moyenne nous revenir à 1 200 $, dont 1 000 $ pour l'avion et 200 $ pour le reste, souligne la mère de la nageuse Renée Deschênes, Nicole Deschênes. Le coût du maillot de bain de compétition, régulièrement usé par le chlore, est de 200 $. »

Les frais s'accumulent au fur et à mesure des compétitions. « Les compétitions hors province se déroulent environ une fois par mois », précise Gestny Ewart. « Je voyage en dehors de la province depuis 2001/2002, aux États-Unis depuis trois ans et outre-mer depuis cette année », ajoûte Zacharie Allard.

Des bourses très sélectives

Face à ces besoins financiers, des bourses ou des subventions peuvent être accordées. Mais elles sont très sélectives : les conditions exigées sont difficiles à atteindre. En escrime par exemple, il faut faire partie de l'équipe nationale pour recevoir une bourse conséquente. Pour cela, les escrimeurs doivent remplir plusieurs critères. « Il faut notamment se classer parmi les trois meilleurs escrimeurs au Canada et gagner des points lors des compétitions de niveau national, explique le père de Zacharie Allard, Michel Allard. Pour faire partie des trois meilleurs, il faut avoir l'occasion de se confronter à de très bons escrimeurs afin de progresser. Il est donc nécessaire d'aller faire des compétitions hors de la province ou hors du pays, tout en ne recevant pas, au départ, d'aide financière. »

Les séjours nationaux ou internationaux sont donc des étapes indispensables pour progresser et pour recevoir une subvention.

« Parfois, même si le potentiel de l'enfant est présent, il est difficile pour les parents d'avancer l'argent en attendant qu'il soit reconnu par les fédérations, constate Nicole Deschênes. Dans notre cas, nous ne recevons aucune aide de la fédération provinciale Natation Manitoba et la Ville de Winnipeg n'aide pas financièrement le club de natation. »

Des différences entre provinces et pays

Nicole Deschênes souligne de grandes différences entre les lieux où les jeunes sportifs sont implantés. « Les clubs de natation de Winnipeg doivent louer la piscine, explique-t-elle. Pour notre club, cela nous coûte 100 000 $ par année. Sans compter qu'une nouvelle réglementation de la Ville nous impose la présence inutile d'un sauveteur à chaque entraînement, dont les frais sont à la charge du club. » Un effort financier plus important est alors demandé aux parents.



photo : Simon Gouin

Les parents sont particulièrement sollicités pour pallier aux besoins financiers des jeunes sportifs. Les parents de l'escrimeur Zacharie Allard, Gestny Ewart et Michel Allard témoignent d'un système parfois illogique.

« Au Québec par exemple, les clubs de natation bénéficient d'entraîneurs et de piscines payés par les villes, ajoute Nicole Deschênes. Au Canada, la natation n'a pas le prestige que le hockey a. Seuls les nageurs dont l'avenir professionnel est assuré bénéficient d'une aide financière. Dans un pays comme l'Australie, même les nageurs amateurs reçoivent de l'aide. »

D'un sport à un autre, de nombreuses différences sont donc constatables.

Zacharie Allard, par exemple, peut bénéficier d'un total de 800 $ en effectuant deux compétitions annuelles de niveau national ou international. Ses entraînements de musculation et de préparation mentale sont par ailleurs subventionnés par l'Association d'escrime du Manitoba.

De son côté, Renée Deschênes ne bénéficie que d'une bourse de l'entreprise Dan Murray Chevrolet. « Le club reçoit chaque année un montant de cette entreprise qui est ensuite divisée entre les meilleurs nageurs du club, souligne Nicole Deschênes. Personnellement, nous avons reçu 500 $, ce qui n'est pas une somme élevée comparée à nos dépenses. »

Devenir cardé

La triathlète Sarah-Anne Brault remarque que les aides reçues par sa fédération varient d'année en année. « Les aides financières sont conditionnées par mes résultats, par les performances des autres triathlètes et par l'argent que la fédération possède pour l'année », note-t-elle.

Quand les différentes subventions ne suffisent pas ou sont absentes, l'effort de financement repose sur les parents. « Je m'entraîne avant et après les cours, constate Sarah-Anne Brault. Il est impossible de travailler. »

Pendant plusieurs années, les parents de la triathlète ont dû subvenir aux besoins de leur fille. Mais désormais, Sarah-Anne Brault est considérée comme un espoir de réussite dans sa discipline. Elle fait partie des trois triathlètes canadiennes de la catégorie junior à être *cardées*. À ce titre, elle reçoit 900 $ par mois. « Maintenant, je pense que cette aide pourra pallier à l'ensemble de mes dépenses », estime-t-elle. Cet été, Sarah-Anne Brault s'envolera pour un camp d'entraînement au Mexique où elle préparera les championnats panaméricains et les Championnats du monde de triathlon, qui, après s'être déroulés ces deux dernières années à Hambourg en Allemagne et à Lausanne en Suisse, se dérouleront à Vancouver.

Sport

Passionnée des quilles

**La famille Proulx est maniaque des quilles.
Tout le monde joue : des grands-parents aux petits-enfants!**

Sophie DESRUISSEAUX

« Je suis vraiment impatiente. Il s'agit d'une occasion pour nous d'avoir la médaille d'or à nouveau », explique la joueuse de quilles, Dawna Proulx. Elle parle ainsi de sa participation au tournoi national de quilles qui aura lieu à Hamilton en Ontario à la fin mai.

La joueuse de 22 ans a terminé parmi les dix premières femmes au Manitoba lors du Manitoba Open, un tournoi provincial. Cela lui a donné son laissez-passer pour la compétition nationale.

Pour la troisième année consécutive, elle défendra donc les couleurs du Manitoba. « La première fois, nous avons gagné l'or. L'année passée, c'était l'argent. Cette année, je veux avoir l'or de nouveau », dit Dawna Proulx.

La jeune femme joue aux quilles depuis l'âge de trois ans. « J'ai grandi en jouant aux quilles. Ça fait partie de moi. C'est un passe-temps », indique-t-elle. Peu importe son âge, elle a toujours excellé. « Nous devons avoir au moins 30 médailles remportées par Dawna si ce n'est pas plus », indique sa mère, Dot Proulx.

Les parents de Dawna, Dot et Léo Proulx sont d'ailleurs très fiers de leur fille. « Quand tu joues aux quilles, tu le fais pour toi, parce que tu aimes ça. Quand tu te rends aussi loin que les nationaux, tu y participes pour l'honneur, c'est tout », explique Léo Proulx. En fait, l'équipe gagnante au national ne remporte aucun prix monétaire. Les joueuses doivent même payer leur voyage.



photo : Sophie Desruisseaux

La famille Proulx se passionne pour les quilles. De gauche à droite : Dot, Dawna et Léo Proulx.

Toute la famille Proulx partage la passion des quilles. Les quatre enfants du couple ont joué aux quilles et continuent régulièrement. Dot Proulx a même entraîner ses filles. « C'était facile entraîner Dawna. Elle aime tellement ça et elle est tellement bonne », note-t-elle.

L'amour des quilles ne s'arrêtera pas aux filles de Dot et Léo Proulx. Déjà leur petit-fils montre un intérêt pour ce passe-temps. « Il a déjà son jeu miniature pour enfants. Mais quand il va avoir trois ans, on va l'amener avec nous », raconte Dot Proulx.

En attendant de se rendre à Hamilton, Dawna Proulx continue à s'entraîner. Elle joue trois fois par semaine, dans trois ligues différentes. Sa moyenne est de 245 alors que le maximum que l'on peut atteindre est de 450. « Mon résultat le plus élevé est de 401. J'essaye de l'améliorer, mais parfois, ça ne va pas toujours de notre côté », explique-t-elle.

Le mot qu'elle utilise d'ailleurs pour décrire sa passion pour les quilles est : « défi ». Ça veut tout dire.

Hockey

L'excellence de Toews

L'excellence, Jonathan Toews la vise de jour en jour, de partie en partie. La Ligue nationale de hockey (LNH) lui reconnaît cette qualité et le met en nomination pour le titre de recrue de l'année.

« C'est tout un honneur. Au début de la saison, on me parlait du trophée Calder, mais je n'y pensais pas vraiment. La saison a passé si vite et maintenant je suis finaliste, c'est super », affirme le joueur de Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews.

Son coéquipier, Patrick Kane, est aussi en nomination pour le Calder. Les deux joueurs sont fiers de représenter les Blackhawks et ne sentent pas de compétition entre eux. « C'est un honneur pour les Blackhawks. Nous avons joué sur le même trio tout au long de l'année. Mon succès dépendait donc de celui de Jonathan et vice versa. Donc, si un de nous gagne le trophée, l'autre reçoit un certain mérite », indique Patrick Kane.

D'ailleurs, les deux joueurs sont rapidement devenus des amis. « Nous n'avions pas vraiment le choix, s'exclame Jonathan Toews en riant. En plus d'évoluer sur la glace ensemble, nous partageons la même chambre d'hôtel sur la route. Nous avons développé une complicité à l'extérieur de la patinoire et ça paraît sur la glace. »

Cependant, lors du Championnat du monde de hockey qui débute dans quelques jours, les deux copains évolueront dans deux équipes différentes. Une situation qui est loin de créer un malaise entre les deux amis. « Ça va être intéressant, ça c'est sûr », indiquent-ils d'une voix commune.

Les partisans de l'équipe canadienne peuvent néanmoins être rassurés. Le succès a toujours suivi Jonathan Toews. Peu importe le niveau et le calibre, il a toujours excellé. Il remercie d'ailleurs ses parents pour lui avoir transmis cette valeur. « Je dois beaucoup à mes parents. Ils m'ont montré que, quand on avait un rêve, il fallait travailler fort pour y arriver. C'est le chemin du succès », indique le hockeyeur franco-manitobain.

En 64 parties, Jonathan Toews a obtenu 54 points. Son coéquipier, Patrick Kane en a obtenu 72 en 82 parties. Le hockeyeur des Capitals de Washington, Nicklas Backstrom, est aussi en nomination pour le titre de la recrue de l'année. Le gagnant sera connu le 12 juin.

S. D.

Hockey

L'or pour Hamonic

Le joueur de hockey de Saint-Malo, Travis Hamonic, a remporté la médaille d'or au Championnat du monde de hockey des moins de 18 ans.

Lors de la finale, l'équipe canadienne a, en effet, battu les Russes 8-0. Les Canadiens se sont ainsi vengés de leur seule défaite en ronde préliminaire contre cette même équipe. Les Russes avaient alors gagné 4-2.

La médaille de bronze va aux Américains. La dernière fois que les Canadiens avaient gagné l'or à ce tournoi étaient en 2003.

En sept parties, Travis Hamonic a obtenu deux passes. Il a terminé le tournoi avec un différentiel de + 4 et 14 minutes de pénalité.

S. D.

EXPOSITION

Décollage vers l'imaginaire

Entre ciel et terre, entre imaginaire et rationnel, la nouvelle exposition de Dominique Rey incite à la contemplation et à la plénitude.

Camille SÉGUY

En marge de sa démarche figurative habituelle, l'artiste-peintre et photographe franco-manitobaine Dominique Rey, originaire de Saint-Boniface, présente à partir du 25 avril son exposition de photographies aériennes *Projections*. « Ce projet est un peu à l'extérieur de ma démarche ordinaire, explique-t-elle. Ce n'est pas figuratif, alors que dans toute mon œuvre, mes projets ont toujours comme thème l'être humain, et ça se manifeste de différentes façons. »

Projections met en scène des images de ciels nuageux, vus d'un avion. « J'ai toujours aimé prendre des photos quand je prenais l'avion, raconte l'artiste. Pour ce projet, j'ai parcouru toute l'Amérique du Nord en avion et l'Amérique centrale jusqu'en République dominicaine. Je suis sur ce projet depuis deux ou trois ans, ça s'est fait par accumulation très lente. Au début, je n'avais pas l'intention d'en faire vraiment une exposition. » (1)



photo : Camille Séguy

Dominique Rey présente l'exposition *Projections*.

Sortir du rationnel

Comme fil conducteur à toutes ces photographies du ciel, Dominique Rey a choisi la contemplation, la plénitude, en référence à la religion bouddhiste qu'elle a pratiquée. « À l'époque, je faisais du bouddhisme alors j'étais en plein dans la contemplation, se souvient-elle. Ces photos aériennes, c'est un appel à la contemplation, à la plénitude. »

Rien n'est laissé au hasard par la jeune artiste, pas même l'agencement des photographies qui a toute son importance stratégique : « Toutes les images sont présentées à l'envers, pour davantage pousser le spectateur dans un espace imaginaire, le faire sortir du rationnel, du scientifique, du logique. Le projet s'appelle *Projections* car je veux inviter le spectateur à se projeter dans son imaginaire », précise Dominique Rey.

Continuité

L'exposition *Projections* est accompagnée d'un texte de J.R. Léveillé : *Se faire une beauté*. « Roger Léveillé et moi, ça fait des années qu'on se connaît, raconte la photographe. C'est un poète reconnu et que j'aime beaucoup, alors je lui ai suggéré qu'il fasse le texte qui accompagne mon exposition et il a accepté. »

Pour le poète, *Projections* n'est pas dénuée de liens avec l'exploration de l'identité féminine entreprise par Dominique Rey depuis 2000 à travers plusieurs projets et expositions de peintures, photographies et vidéos.

« La nouvelle série, *Projections*, porte l'entreprise à son niveau le plus symbolique et le plus minimaliste », écrit-il dans son texte d'accompagnement. On entre dans le pur éblouissement de la contemplation absolue. Nous sommes tout à fait dans la féminitude : air, eau, terre. Dans les nuages. »

(1) Projections, à découvrir du 25 avril au 12 juin à la Maison des artistes visuels francophones, 219, boulevard Provencher. Vernissage le vendredi 25 avril à 19 h, entrée libre. Renseignements au 237-5964 ou sur www.maisondesartistes.mb.ca.

Histoire

Chercher, trouver, donner

Pierre Huberdeau vient de remettre au Musée du Manitoba sa collection d'artéfacts qu'il a trouvée au cours des années.

Sophie DESRUISSEAUX

« Il s'agit probablement de la plus grande collection d'artéfacts retrouvée dans la région de Saint-Lazare. C'est la plus vieille aussi. Certaines pièces datent de 8 000 ans. Il est même possible que certaines remontent à 19 000 ans », indique le coordonnateur des matériaux archéologiques, des outils préhistoriques et des poteries du Musée du Manitoba, Kevin Brownlee.

Il parle ainsi de la collection amassée par le résidant de Saint-Claude, Pierre Huberdeau. Ce dernier vient de remettre l'ensemble de ses trouvailles au Musée du Manitoba.

Depuis 25 ans, Pierre Huberdeau se promène en jetant un regard différent sur les lieux qui l'entourent. Ce qu'il cherche? Des pointes de flèche, des haches ou de la poterie ayant appartenu à des Amérindiens il y a plusieurs milliers d'années. « J'ai toujours aimé l'histoire. Un jour, je lisais un article dans un journal de la Saskatchewan et il parlait d'un homme qui avait trouvé plusieurs artéfacts dans sa région. Je me suis dis pourquoi je ne ferais pas ça moi aussi », raconte Pierre Huberdeau.

Il a donc commencé à se promener dans sa région. Au début, il trouvait ça difficile, mais avec le temps, ses yeux se sont habitués. « Mes yeux ont vraiment développé un autre sens. Ils cherchent différemment et maintenant, les objets, je les repère facilement », explique-t-il.

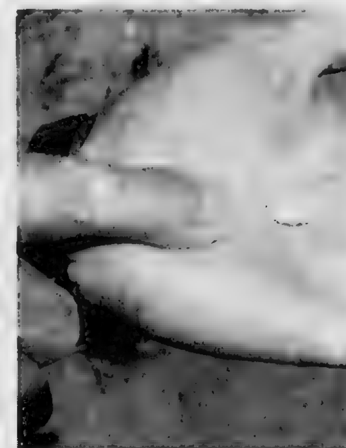
Pierre Huberdeau n'a jamais pris le temps de compter le nombre d'objets qu'il a trouvés, mais il estime que sa collection comprend au moins 1 000 pièces. Kevin Brownlee parle plutôt de 5 000 objets. Peu importe le nombre, il s'agit sans contredit d'une collection importante. « Je ramassais plein d'objets que je gardais à la maison et personne ne les voyait. Des archéologues du Musée du Manitoba sont donc venus pour regarder ce que j'avais. Ils ont vraiment été impressionnés. J'avais des objets qu'ils n'avaient jamais vus. J'ai donc décidé de donner ma collection au Musée afin que tout le monde puisse en profiter », dit Pierre Huberdeau.



photos : Sophie Desruisseaux

Le résidant de Saint-Claude, Pierre Huberdeau.





D'ailleurs, Kevin Brownlee confirme les propos de Pierre Huberdeau. « Il avait beaucoup de pièces que nous n'avions pas. C'était vraiment impressionnant », indique-t-il.

Malgré tout, Pierre Huberdeau n'arrêtera pas ses recherches. « Il s'agit d'un passe-temps pour moi. De plus, ça me garde en forme », précise-t-il.

Si la majorité de sa collection provient de la région de Saint-Lazare, Pierre Huberdeau explore maintenant la région de Saint-Claude. « Il y a au moins 15 sites à Saint-Claude où j'ai découvert des objets », note-t-il.

Le Musée du Manitoba promet quant à lui d'exposer les pièces trouvées par Pierre Huberdeau à l'automne ou au printemps prochain.

Le Club de **Bicolo**

Bricolage

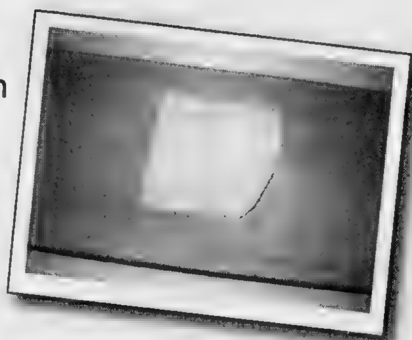
Fleur en papier de soie

Matériel :

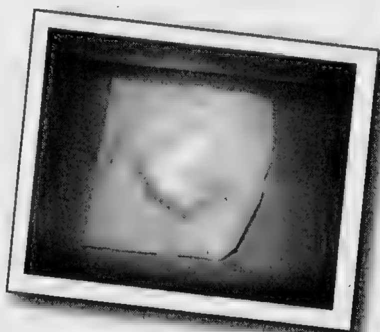
- du papier de soie (couleur au choix pour la fleur et blanc ou jaune, pour le centre de la fleur)
- du ruban
- des ciseaux
- du coton ouaté
- une paille
- un crayon
- une règle



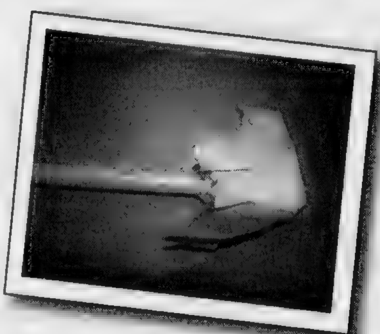
1. Découper un carré d'environ 2 pouces par 2 pouces en papier de soie jaune ou blanc.

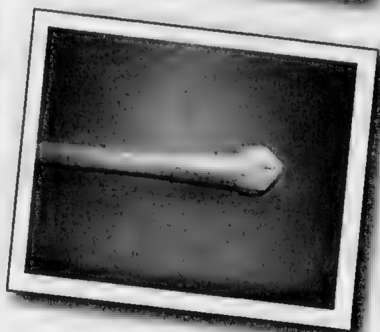


2. Mettre un petit morceau de coton ouaté au centre du carré.

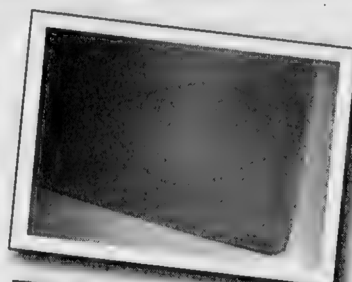


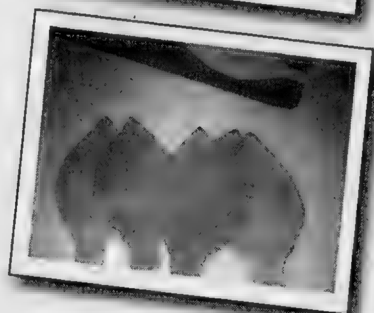
3. Mettre un bout de la paille au centre du coton et emballer le coton et le bout de la paille avec le papier soie en l'attachant à la paille avec du ruban.



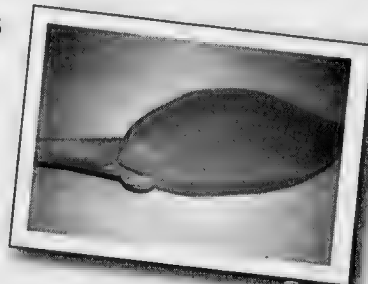


4. Avec un crayon, tracer une forme pour les pétales sur l'autre couleur de papier de soie. Tu peux découper plusieurs couches de pétales en même temps. Tu auras besoin d'au moins 20 à 30 pétales. Tu peux varier les formes de pétales. Observe bien les pétales des vraies fleurs pour t'inspirer!!

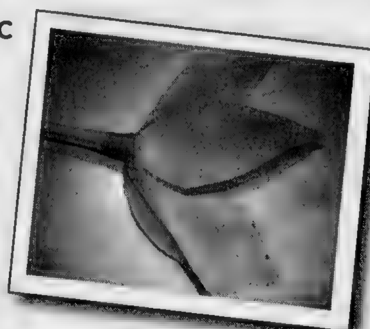




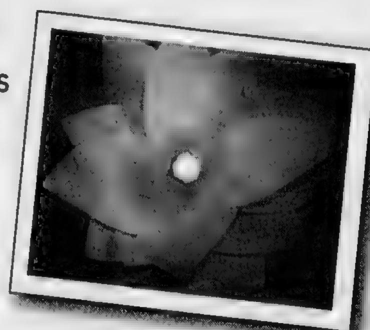
5. Pour attacher les pétales autour du coton (sur la paille), utiliser du ruban.



6. Commencer avec 4 ou 5 pétales dans une rangée et continuer à ajouter d'autres rangées pour compléter la fleur.



7. Quand tu as fini de mettre toutes les pétales et que tu es satisfait de ta fleur, réarranger les pétales un à un pour ouvrir la fleur.



En décorant un contenant en plastique (comme une bouteille d'eau), tu peux te construire un beau vase pour un joli bouquet de fleurs!! Utilise ton imagination pour créer différents types de fleurs!

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Mieux que *Boston Legal*!

Daniel BAHUAUD
COUR PROVINCIALE, WINNIPEG

Les élèves du cours de Droit 40S du Collège régional Gabrielle-Roy ont approfondi leurs connaissances de la loi criminelle et des procédures juridiques en participant, le 15 avril, à un procès simulé.

Formés par l'enseignant Michel Lavergne, et orientés par les avocats Denis Guénette et Melinda Murray, les jeunes se sont rendus à la cour provinciale, au Palais de justice de Winnipeg, pour trancher du sort d'un accusé arrêté pour avoir trafiqué de la drogue.

« Ce n'était pas du tout comme à la télé, lance le finissant et responsable de l'interrogatoire de la défense, Julien Bosc. La cour est beaucoup plus petite que celles que l'on voit dans les drames juridiques. Et quand on s'est trouvé devant le juge Michel Chartier, c'était pas mal intimidant! »

Le procès, inspiré de témoignages réels fournis par l'Association du barreau canadien, visait à établir l'innocence ou la culpabilité d'un homme, accusé d'avoir transporté de la cocaïne dans des flacons qu'il aurait rapporté avec lui de Colombie. L'accusé est arrêté par une douanière, à l'aéroport de Winnipeg.

« Il fallait être bien préparé, poursuit Julien Bosc. Je devais interroger les témoins de la Couronne, mais en leur posant des questions ouvertes. Je n'avais pas le droit de faire des suppositions ou de tirer des conclusions. Cela semble évident, mais c'est très difficile. Je voulais faire ressortir certains faits, mais les témoins ne répondaient pas toujours comme je le voulais. Il fallait reformuler les questions. »

Rhéanne Bisson en sait quelque chose, puisqu'en tant que douanière, elle a répondu à une série de questions hostiles de la part de la défense. « Quand la Couronne me posait des questions, tout allait bien, explique l'élève en 11e année. Mais lorsque Julien s'est mis à l'attaque, il n'a pas hésité. Il a tout fait pour porter atteinte à ma crédibilité et ma compétence professionnelle. Mon personnage avait cumulé deux quarts de travail consécutifs à l'aéroport, alors il disait que j'étais trop fatiguée. La défense a même établi un doute raisonnable parce que j'avais laissé les flacons dans une salle inoccupée. Alors n'importe qui aurait pu y mettre de la cocaïne dedans. C'était assez pour innocenter l'accusé. »

Mais cela ne s'est pas fait sans un débat relevé entre la défense et la Couronne. « Mon échange d'arguments avec Julien ressemblait à ce qu'on voit dans un film, déclare Krystèle Collette, la finissante responsable de l'interrogatoire pour la Couronne. C'est comme une impro, mais une impro où tu t'es préparée à l'avance. L'avocate Melinda Murray a aidé la Couronne à préparer ses arguments. »

Stéphanie Sabourin est du même avis. « J'ai beaucoup appris, déclare la finissante responsable du contre-interrogatoire pour la Couronne. Il faut faire beaucoup de recherches, beaucoup de préparation pour défendre ton cas et pour démanteler celui de ton adversaire. J'ai adoré ça. »

Pour sa part, Vanessa Moins, qui était greffière du juge, a aimé la formalité du procès. « C'est intimidant de voir le juge entrer dans la cour, souligne l'élève en 11e année. Mais on apprend à lui adresser la parole. Il faut du respect. C'est une situation de communication pas mal unique. »





photos : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

Des élèves du Collège régional Gabrielle-Roy ont comparu en cour, le 15 avril, lors d'un procès simulé qui avait lieu dans le cadre de leur cours de droit.

Pour sa part, Denis Guénette se dit plus que satisfait de la performance des élèves. « C'est un exercice qui vaut vraiment la peine, affirme Denis Guénette. En tant qu'avocat, je suis heureux de pouvoir aider les élèves à préparer leur cas. Cela a pris deux séances. Lors de ma première visite, j'ai surtout présenté des concepts de base. À la deuxième séance, les élèves avaient fait leur recherche et développé leurs questions. Je les ai aidés à raffiner leur stratégie. Parfois, il y a des questions qu'on veut éviter de poser en cour. En tous les cas, les élèves ont vite appris que bien préparer une cause, ce n'est pas comme à la télévision. Cela demande du travail minutieux, détaillé. Et ça prend beaucoup de temps et d'énergie. C'est aussi un exercice de logique et de raisonnement. Les jeunes n'ont pas assez souvent d'occasions de développer ces habiletés. »

Le verdict appartient à Michel Lavergne. « Ça fait 15 ans que j'organise des procès simulés, rappelle l'enseignant. Et j'ai été très impressionné par la performance des élèves. Ils ont fait de grands progrès dans leur compréhension du droit et de son application. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

30 avril • L'École Christine-Lespérance vous invite à peinturer une tasse pour la fête des Mères. Cet atelier amusant aura lieu de 18 h 15 à 19 h 30, à l'école. Inscription : 253-3551 ou 996-6121.

1er mai • Championnat divisionnaire de badminton pour les élèves de la 7e et 8e années.

5 mai • Science qu'on court, activité divisionnaire pour les élèves de la 4e à la 12e années.

5 au 9 mai • Festival théâtre jeunesse.

6 et 7 mai • Spectacle « Cendrillon » de l'École Christine-Lespérance. À la Church of the Rock, 1397, place Buffalo à Winnipeg.

15 mai • Journée internationale de la famille.

15 mai • Soirée « Mise en scène » du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

22 mai • Gala du Festival des vidéastes. 19 h Collège universitaire de Saint-Boniface.

30 mai • Jeux juniors, activité divisionnaire pour les élèves de la 4e à la 6e années.

COMMISSION SCOLAIRE

30 avril • Rencontre de la CSFM.

28 mai • Rencontre de la CSFM.

POUR LES PARENTS

30 avril • Foire mathé de l'École Sainte-Agathe et inscriptions pour la prématernelle et le service de garde de l'école. 19 h.

8 mai • Réunion du comité scolaire du Centre scolaire Léo-Rémillard.

CONGÉS

8 mai • Journée d'administration à l'École Pointe-des-Chênes.

8 et 9 mai • Journée d'administration aux écoles Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes et Saint-Georges.

16 mai • Journée d'administration aux écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Réal- Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe.

19 mai • Fête de la reine Victoria.

30 mai • Journée d'administration à l'École La Source.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Félicitations, Monsieur Dorge!

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Le prix d'Excellence en enseignement, catégorie nouvel enseignant, a été remis le 17 avril à Danys Dorge, qui enseigne en 4e année à l'École Précieux-Sang. Lors de la cérémonie qui a eu lieu à l'Assemblée législative, le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Peter Bjornson, a remis le prix au jeune enseignant... qui n'en est qu'à sa deuxième année d'enseignement!

« C'est un honneur très, très encourageant, déclare avec fierté Danys Dorge. Je ne suis qu'au tout début de ma carrière. Alors j'ai un long trajet professionnel devant moi. Ce prix m'encouragera à persévérer dans la salle de classe, et à consacrer encore plus d'énergie à l'enseignement. Mais c'est aussi intimidant. Il me reste tellement de choses à apprendre. J'ai l'impression de n'avoir exploré que la surface de l'enseignement. »

Peter Bjornson estime qu'il faut justement féliciter le travail ardu des jeunes enseignants, surtout lorsqu'ils ont autant de mérite que Danys Dorge. « Monsieur Dorge a fait preuve d'engagement, d'enthousiasme et de créativité face aux défis de la salle de classe. Il est convaincu que chacun de ses élèves peut réussir, et les encourage de cheminer à leur vitesse, dans un climat de respect mutuel. Il a la confiance de reconnaître ce qui fonctionne pour lui et ses élèves et la souplesse pour ajuster son tir selon les besoins changeants de sa classe. Il fait également preuve d'une patience et d'une gentillesse exemplaires. Et je suis certain que Danys Dorge a déjà fait une différence dans la vie de ses élèves. »

Face à de tels éloges, Danys Dorge reste bouche bée. « Tout cela est le fruit de longues heures de travail et de préparation, déclare-t-il. L'an dernier, j'ai passé énormément de temps à l'école, après les heures de classe, à trouver des approches adaptées au temps, qui répondent aux besoins individuels des jeunes de ma classe. Il faut toujours affiner son approche, la retravailler plusieurs fois, si on veut des résultats.

« Mais avant tout, tout ce travail, tout cet effort, c'est par amour que je le fais, poursuit-il. J'aime les élèves et j'aime enseigner. »



Photo : Gracieuseté Colette Dorge

Le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, a décerné le prix d'Excellence en enseignement, catégorie nouvel enseignant, à Danys Dorge, de l'École Précieux-Sang.

ÉCOLE LAGIMODIÈRE

Entre amis



photos : Gracieuseté École Lagimodière

Le pique-nique *Entre Amis* de l'École Lagimodière. Bien plus qu'une collecte de fonds.

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Plus de 100 parents se sont rendus à l'École Lagimodière le 10 avril, pour déguster une bonne assiettée de fromage et de raisins et, mieux encore, apprécier les talents musicaux de leurs enfants et autres élèves de l'école.

Activité de financement pour le Fonds scolaire Francofonds de École Lagimodière, le pique-nique *Entre Amis* a permis aux parents d'assister à un spectacle de danse, de chant, de piano, de flûte et de violon. Et bien que la soirée ait eu lieu à l'intérieur, il s'agissait d'une occasion de célébrer le retour du beau temps, après la fonte de la neige.

« On baignait dans une ambiance de pique-nique, indique une membre du comité scolaire et du comité Francofonds, Michelle Sorin. L'école était décorée de fleurs et de dessins printaniers. Il y avait même des dessins de fourmis!

« J'ai aussi apprécié les talents musicaux des élèves, ajoute la mère de trois élèves. La soirée était réussie. Chapeau à la directrice, Yvette Mallet, et au comité scolaire! »

Au moment d'écrire ces lignes, le calcul de la somme amassée lors du pique-nique n'avait pas encore été fait.

ÉCOLE JOURS-DE-PLAINE

De la ville à la plaine

Daniel BAHUAUD
LAURIER

À 17 ans, Marihel Reyes se donne des ailes. Originaire de Puebla, ville située 180 kilomètres au sud-est de Mexico City, elle profite du programme d'échange international AFS pour faire un séjour d'un an à l'École Jours-de-Plaine.

« Ma famille et plusieurs amis m'ont encouragée à m'inscrire au programme AFS, explique l'adolescente qui est en 11e année. Au début, l'idée me faisait un peu peur. Ça m'inquiétait de partir si longtemps. Mais l'an dernier, un voyage de découverte me plaisait davantage. J'ai choisi le Canada, en partie pour apprendre le français. Jusqu'à présent, j'apprends la langue assez vite. Sans doute à cause de l'espagnol, ma langue maternelle. Le vocabulaire est semblable. »

Marihel Reyes est à Laurier depuis le 23 août. Elle a d'abord fait escale à Toronto, où son frère fera, lui aussi, un séjour d'une année scolaire. « C'était un long voyage, déclare-t-elle. Ou plutôt, le début d'un long voyage, parce que les découvertes se poursuivent. »

Selon Marihel Reyes, la vie à Laurier, bien que très agréable, est différente. La jeune Mexicaine est habituée au train de vie d'une grande métropole. « Mon école compte près de 2 000 élèves, explique-t-elle. Ici, nous sommes deux élèves en 11e année! En revanche, l'école a plus de ressources pour chaque élève. Les enseignants sont plus disponibles et peuvent approfondir leur enseignement. J'apprécie le temps qu'ils m'accordent.

« Mon arrivée à Laurier a tout de même été un choc, poursuit-elle. Je viens de la grande ville, et je suis donc habituée à des journées plus frénétiques. À Puebla, je sortais souvent pour aller au cinéma, à des partys ou juste pour jaser avec mes amis. Au début, je m'ennuyais un peu. Mais je m'habitue. Et je suis reconnaissante de pouvoir faire plus d'activités en famille, des choses que je n'ai pas le temps de faire chez nous parce que tout le monde a un horaire chargé. Je cuisine plus et je passe du temps avec les Nault, ma famille d'accueil. Ils sont vraiment super. »

Puisque son frère est à Toronto, les parents de Marihel Reyes ont décidé de célébrer Noël au Canada. Père, mère et frère se sont rendus à Laurier. Maintenant, l'adolescente doit se réhabituer à sa vie plus tranquille. « C'est une bonne formation pour l'université, fait-elle remarquer. J'apprends à m'occuper davantage de moi-même. Je prends mes responsabilités. Ce n'est pas une mauvaise chose. »



photo : Daniel Bahuaud

Marihel Reyes : « Mon école à Puebla compte près de 2 000 élèves. À Laurier, nous sommes deux élèves en 11e année! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Flush royal sur quatre roues!

Le Club sportif de Saint-Malo invite les amateurs de poker et de quatre roues à une partie hors du commun.

Julien ABORD-BABIN

Vous aimez le poker, mais trouvez le jeu un peu trop civilisé? Vous aimez jouer dans la boue avec un quatre roues, mais trouvez l'activité trop peu cérébrale? Votre jour de chance est arrivé car le Club sportif de Saint-Malo vous invite à mélanger ces deux activités.

Le ATV Poker Derby de Saint-Malo, qui aura lieu le 3 mai, en est déjà à sa onzième édition. Créé par les pompiers de Saint-Malo, l'évènement servira cette année à amasser des fonds pour le Club sportif de Saint-Malo qui encourage l'activité physique dans la région.

Le derby se déroulera sur un sentier d'une soixantaine de kilomètres au long duquel les participants pourront accumuler des mains de poker. Ils pourront se procurer une main pour 6 $ ou trois mains pour 15 $. La personne qui terminera la journée avec la meilleure main remportera 25 % des revenus de l'activité. En tout, 50 % des revenus seront redistribués sous forme de prix.

Il y aura aussi un encan silencieux tout au long de la journée. Un autre tirage aura également lieu. Le grand gagnant remportera un Kawasaki Teryx 750, un véhicule tout terrain d'une valeur de près de 15 000 $. La journée sera suivie d'une soirée sociale à l'aréna de Saint-Malo.

Le Club sportif de Saint-Malo attend environ 700 quatre roues pour cette activité déjà bien connue des gens de la région. Les organisateurs espèrent ainsi amasser 15 000 $. Tous les fonds iront au Club sportif et serviront à développer l'activité sportive dans la région.

Le Derby commencera à 9 h et toutes les mains de Poker devront être présentées avant 17 h pour déterminer un gagnant.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Téa Desrosiers**. Je suis née le 4 février 2006. J'envoie une grande caresse à ma grande sœur Madelaine qui a 5 ans.

Mes parents sont Donnell et Danielle Desrosiers de Grande Pointe!

Mes grands-parents sont Guy et Claire Desrosiers de Winnipeg et Glen et Paulette Gratton de Grande Pointe.

J'envoie un beau bonjour à toute la parenté et à tous les amis.

Sudoku

PROBLÈME N° 117

			7		6			
							7	1
3		7	9	2				5
5				1	2			4
								2
	9		3		8			
	8		1		4	9		3
1	6				9	5		
	3					6	1	

RÉPONSE DU N° 117

8	5	1	7	4	6	2	3	9
9	2	6	5	8	3	4	7	1
3	4	7	9	2	1	8	6	5
5	7	8	6	1	2	3	9	4
6	1	3	4	9	5	7	8	2
2	9	4	3	7	8	1	5	6
7	8	5	1	6	4	9	2	3
1	6	2	8	3	9	5	4	7
4	3	9	2	5	7	6	1	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 487

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3						■						
4					■							
5			■									
6		■							■			
7	■									■		
8							■					
9				■							■	
10						■						■
11								■				
12				■								

HORIZONTALEMENT

1. Négligence dans la tenue, dans les manières.
2. Livre liturgique contenant l'ensemble des chants exécutés par le chœur à la messe.
3. Protégea des influences acoustiques. – Ensemble de plantes fleuries dans un parterre.
4. À l'exclusion des autres. – Action de presser, de pétrir différentes parties du corps avec les mains.
5. Doublée. – Mettre en valeur.
6. Exciter. – Époque.
7. Disparition d'un mal physique. – Indéfini.
8. Animateur chevronné d'un réseau de télévision américain ayant pris sa retraite. – État, situation.
9. Bière. – Exécutés minutieusement.
10. Reliquat d'une somme à payer. – Chêne vert.
11. Enleva les pierres de. – Insensibles.
12. Brame, en parlant du cerf. – Priorité d'âge (pl.).

VERTICALEMENT

1. Corde, lanière. – Procurer un emploi.
2. Petites baies. – Court très vite.
3. Aussi. – Méduse rose des mers tempérées.
4. On les voit en arrière des bateaux. – Préposition.
5. Se dit des barres servant d'obstacles de jumping. – Introduira les flans destinés à produire des monnaies.
6. Interjection. – Qui n'est pas de race pure. – Ricané.
7. Le catalan et le français en sont. – Bleu des synthèses en photographie.
8. Renversement de l'ordre habituel des mots.
9. Ennuya. – Amas tissulaires globuleux.
10. Analyse d'un dessin pour tissu mis en carte. – Venus de.
11. Plante herbacée d'Amérique. – Époque.
12. Êtres ou objets, réels ou imaginaires. – Doublée.

RÉPONSES DU N° 486

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	N	T	R	E	P	R	E	N	A	N	T
2	N	O	E	U	D	■	A	N	O	X	I	E
3	T	U	R	B	I	N	■	D	U	E	■	S
4	H	E	R	E	T	I	Q	U	E	■	T	T
5	O	T	E	S	■	L	U	I	R	A	I	S
6	U	■	S	C	E	L	E	R	A	T	E	■
7	S	E	■	E	T	E	T	A	I	E	N	T
8	I	R	O	N	I	S	E	■	E	L	N	E
9	A	B	■	T	A	■	R	E	N	I	E	R
10	S	U	E	■	G	E	A	N	T	E	■	N
11	M	E	R	C	E	R	I	E	■	R	O	I
12	A	S	S	I	S	E	■	E	U	S	S	E

Recette

Pain de viande épinards et fromage

1 1/2 lb de boeuf haché maigre
3/4 tasse chapelure
1 petit oignon finement haché
1 oeuf
1 paquet d'épinards (171 gr) paré
1 barquette de champignons tranchés
1 gousse d'ail émincée
Soupçon de muscade
Soupçon de thym
1 tasse de fromage râpé
Au goût sel et poivre frais moulu

- Préchauffer le four à 350 °F.
- Faire sauter les champignons et l'ail et faire suer les épinards, mêler, ajouter la muscade et le thym et mettre de côté.
- Mélanger le boeuf, la chapelure, l'oeuf et les oignons. Saler et poivrer légèrement.
- Répartir la moitié de cette préparation dans un plat beurré de de 8 pouces ou encore dans un moule à pain de 5" x 9".
- Couvrir avec les épinards et les champignons. Ajouter le fromage râpé.
- Couvrir avec le reste de la préparation de viande.
- Cuire au four environ 30 minutes avec couvercle, découvrir et cuire encore 15 minutes.
- Retirer du four et laisser reposer environ 10 minutes, trancher et servir.

Commentaires

Un pain de viande plein de goûts et très tendre. N.B. Les épices sont toujours une question de goût, les quantités sont donc à votre discrétion. Cette recette se prête très bien au porc ou veau haché. Servir avec une sauce rosée, pommes de terre pilées et fèves vertes.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 45 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Parc Windsor

- ✔ Jusqu' au 17 juin • ***Jouer en français*** • CRÉE • les mardis matins • 9 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 9 mai • ***Danse Bon Vieux Temps*** • Comité social • Clem Girardin & Friends • 19 h • Salle paroissial Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 257-9656.
- ✔ 15 mai • ***AGA / FPCP*** • Fédération provinciale des comités de parents • 19 h • École Lacerte • 1101, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Ross

- ✔ 4 mai • ***Bénédiction de la croix au cimetière*** • 14 h 30 : accueil à la salle communautaire • 16 h 30 : bénédiction • info. : 422-6880.

Saint-Boniface

- ✔ ***Cours gratuits aux immigrants et immigrantes*** • Division de l'éducation permanente • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818.
- ✔ 1 mai • ***Cérémonie commémorative de Célébrations 2008*** • lancement du livre *Saint-Boniface, Manitoba, Canada* de Joanne Therrien • 12 h • Hôtel de Ville • 219, boulevard Provencher.
- ✔ 1 mai • ***Barbecue gratuit*** • Célébrations 2008 • jour d'incorporation de la Cité de Saint-Boniface • 11 h 15 à 13 h • Hôtel de Ville • 219, boulevard Provencher.
- ✔ 2 mai • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • Centre culturel franco-manitobain • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 2 mai • ***Club de recettes internationales*** • l'Accueil Francophone • 18 h • Centre communautaire Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 945-5504.
- ✔ 3 au 4 mai • ***Cours Prénataux*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Édifice des activités éducatives • Salle NG 034 • 341, avenue Taché • info. : 235-3910.
- ✔ 7 mai • ***Atelier de compostage domestique*** • Resource Conservation Manitoba • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 925-3778.
- ✔ 10 mai • ***Lancement du livre : Laurent Desjardins*** • Célébrations 2008 • 14 h • Cathédrale de Saint-Boniface
- ✔ 10 mai • ***Festival de la paix*** • 19 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • Centre étudiant • Salle 1102 • info. : 237-9990.
- ✔ 14 mai • ***AGA / CCFSB*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 235-1406.
- ✔ 15 mai • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✔ 15 mai • ***AGA / Maison Gabrielle-Roy*** • 19 h • info. : 231-3853.
- ✔ 10 juin • ***Session d'information pour les organismes de bienfaisance*** • sujet : comment remplir le rapport 2008 pour l'Agence de revenus Canada • 13 h 30 • 351, avenue Taché • Hôpital général Saint-Boniface • info. : 1-888-892-5667.
- ✔ 11 juin • ***2e édition de la soirée culinaire démonstrative « BBQ et vins »*** • Francofonds • 17 h 30 • Terrasse de la Vieille Gare • info. : 237-5852.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 3 et 4 mai • ***Vente de garage / bric-à-brac communautaire*** • samedi : 9 h à 15 h • dimanche : 10 h à 15 h • déjeuner aux crêpes dimanche à 10 h • Sous-sol de l'église • info. : 758-3937.
- ✔ 4 mai • ***Célébration de bénévoles*** • 13 h • sous-sol de l'Église • info. : 758-3291.

Saint-Malo

- ✔ 4 mai • ***La Marche pour les soins palliatifs*** • Commission Récréative de la Rivière-aux-Rats et Le Coin Santé • formulaires inscriptions : La Caisse La Prairie à Saint-Pierre-Jolys et à Saint-Malo et Coulombe Store • 14 h • Parc Provincial St. Malo.
- ✔ 13 mai • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : Claudette, 347-5652.

Saint-Norbert

- ✔ 7 juin • ***Soirée banquet du 150e anniversaire de Saint-Norbert*** • 19 h • Salle Communautaire Howden • 1078, promenade Red River • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 3 mai • ***Grand ménage*** • 10 h à 12 h • info. : 422-8650.
- ✔ 7 mai • ***AGA / Comité Culturel de Sainte-Anne*** • 19 h 30 • Salle des Chevaliers de Colomb • info. : 422-8650.
- ✔ 13 mai • ***Portes ouvertes pour la prématernelle*** • Les P'tits Chênes • 18 h 30 • École Pointe-des-Chênes • info. : 422-8637.

Winnipeg

- ✔ 11 mai • ***Brunch pour la fête des mères*** • Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • 11 h 30 • Fairmont Winnipeg • info. : 237-2067.

Autres

- ✔ 1 mai • ***Appel aux artistes bénévoles, amateurs ou professionnels*** • pour la *Fête de la musique 2008* • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- ✔ 10 et 17 mai • ***Jeux de la francophonie canadienne*** • recherche d'athlètes : badminton • information et inscription : 237-8947 • 12 h • Collège Louis-Riel • info. : jeux@conseil-jeunesse.mb.ca.

Dès la naissance, préparer son enfant pour l'avenir

✔ pour parents d'enfants de 2 à 5 ans
1 mai • 19 h • École Saint-Georges • info. : 367-4550.
3 mai • 13 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boulevard Provencher • info. : 986-4331.
3 mai • 10 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel • 1168, rue Dakota • info. : 424-5082.

My Child Attends l'école française – What do I need to know?

✔ programme d'appui en exogamie
5 mai • École régionale Saint-Jean-Baptiste • 113, 2e avenue • info. : 758-3501.
7 mai • École Lagimodière • 361, rue Senez • info. : 878-3621.
Fin mai • École Précieux-Sang • 209, rue Kenny • info. : 233-4327.

Helping my child with homework

✔ programme d'appui en exogamie
12 mai • École communautaire Aurèle-Lemoine • Saint-Laurent • info. : 646-2392.
13 mai • École Lacerte • Parc Windsor • info. : 256-4384.
14 mai • École La Source • Shilo • info. : 765-5050.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SAINT-BONIFACE

Rassemblement préscolaire

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) recevra plus de 500 enfants et leurs parents à son Grand rassemblement préscolaire, le 30 avril.

L'événement qui en est à sa 16e édition, permet à des groupes d'enfants d'âge préscolaire de la province, de se réunir pour célébrer ensemble leur appartenance à la francophonie.

« C'est une activité très importante parce que ça donne la chance aux familles de s'amuser en français, explique la coordonnatrice préscolaire à la FPCP, Nicole Fontaine-Walker. C'est une occasion de faire des activités tous ensembles. »

Divers jeux seront disponibles au cours de cette journée, pour le plus grand plaisir des tout-petits. Les enfants pourront ainsi explorer le Musée et participer à l'une des nombreuses activités prévues à la programmation.

Entre l'atelier d'art pour enfants et les nombreuses attractions du Musée, les tout-petits pourront aussi mettre à profit leurs talents d'artiste dans le coin de pâte à modeler ou profiter du coin peinture.

Une vingtaine d'élèves de la classe d'Études de la famille et du programme Jeux de l'enfant du Collège Louis-Riel, prêteront main forte aux organisateurs de l'événement.

« On cherchait des bénévoles pour nous aider, alors on s'est dits que ce serait une merveilleuse idée d'impliquer la jeunesse dans cette activité, explique Nicole Fontaine-Walker. Ils vont nous aider à enrichir et à animer les activités dans la journée. »

Le chanteur Jacques Chénier présentera quatre spectacles dans la matinée tandis que Mago le magicien distraira les plus jeunes avec ses tours de magie.

L'activité se tiendra le 30 avril au Musée des enfants situé à la Fourche. Le rassemblement aura lieu de 9 h à 13 h.

Le coût de participation par adulte et par enfant de 2 ans et plus est de 5 $. L'entrée est gratuite pour les enfants de 2 ans et moins. Billets en vente au 233-ALLÔ. (233-2556)

P. B.T.

Des livres pour tous



photo : Camille Séguy

Pour la 14e fois depuis septembre 2006, Pluri-elles organisait une distribution gratuite de livres neufs ou usagés. Ce mois-ci, 182 personnes de tous âges sont venues se servir, emmenant plus de 1 000 livres.

« D'habitude, on a environ 120 personnes sur les deux jours, analyse la coordonnatrice du projet Linda Racicot. Cette année, c'est beaucoup plus! On a notamment eu 41 adolescents, alors qu'on n'en a presque pas normalement. Cette fois-ci c'était dehors, alors ils se sont arrêtés par curiosité en rentrant de l'école. »

Pluri-elles récupère vos vieux livres, jeux, DVD et CD en français pour les recycler en les redonnant dans la communauté. Tout au long de l'année, trois dépôts réceptionnent vos dons : aux bureaux de Pluri-elles, 570, rue des Meurons; au P'tit Bonheur, 156, rue Marion; et à l'École Taché, 744, rue Langevin.

SAINTE-ANNE

Des parcs et des arbres

La Ville de Sainte-Anne se prépare à aménager une série de petits parcs dans le cadre de sa campagne d'embellissement.

Julien ABORD-BABIN

Les résidants de Sainte-Anne-des-Chênes pourront bientôt profiter de petits parcs publics. Le comité d'embellissement de la Ville aménagera un premier parc ce printemps.

Inspiré d'un projet similaire à Steinbach, les petits parcs ou «pocket parks» sont des aires de verdures qui seront installées dans différents coins de la ville. Ils s'intégreront aux plans d'embellissement de Sainte-Anne, une des grandes priorités de la Ville pour les prochaines années.

Le comité d'embellissement prévoit créer six petits parcs. Le premier sera installé à l'entrée ouest de la ville où sera aussi placée une nouvelle enseigne dans le cadre du projet *C'est si bon*. Les travaux commenceront dès ce printemps.

Les parcs offriront aux résidants de Sainte-Anne des endroits agréables à l'extérieur, mais visent aussi à présenter une plus belle image de la ville. « Avec ce projet on veut créer un sentiment de fierté, explique la présidente du comité d'embellissement et conseillère municipale, Hélène d'Auteuil. On est fiers de notre ville et on veut qu'elle soit belle. Ça contribue donc à un meilleur esprit communautaire. »

Le coût de ces parcs pourra varier de 3 000 $ à 11 000 $. Le comité a toutefois accès à des octrois de la part de l'initiative Hometown Manitoba et de Manitoba Hydro. Le comité d'embellissement mène aussi un projet de pépinière qui permettra d'ajouter un peu de verdure dans la ville.

Un terrain a déjà été aménagé et on y plantera près de 1 500 arbres au cours du mois de mai. « Souvent la ville veut faire des projets d'embellissement et planter des arbres, mais ils ne sont pas toujours disponibles, explique Normand Lavack, qui s'occupe bénévolement du projet. Maintenant on aura une réserve d'arbres pour améliorer les parcs et embellir la ville. On aura aussi la possibilité de vendre des arbres aux résidants, ce qui devrait permettre de couvrir nos frais. »

En plus de ces deux projets, le comité d'embellissement organise un grand ménage le 3 mai, et a aussi mis sur pied un groupe de bénévoles qui s'occupera de couper les arbres morts dans la communauté. Le comité plantera également des fleurs devant l'hôtel de ville et souhaite installer plus de poubelles, toujours dans l'optique d'embellir le territoire municipal.

« Tout ce travail est fait par des bénévoles, fait remarquer Hélène d'Auteuil. On veut encourager les gens à s'impliquer et créer un momentum pour que la réalisation de ces projets soit de plus en plus facile. »

Le premier petit parc devrait être presque terminé d'ici l'automne. Des lampadaires devront toutefois être ajoutés l'année prochaine. Le comité d'embellissement s'attend à recevoir un octroi de Manitoba Hydro pour ces derniers l'année prochaine. Il compte ensuite continuer le travail, un parc à la fois, au rythme d'environ un parc par année.


Archives La Liberté

Hélène d'Auteuil.

SAINT-LAURENT

Où en est l'école verte?

Depuis son ouverture en 1993, l'école communautaire Aurèle-Lemoine partage ses locaux avec l'école anglaise de Saint-Laurent.

Depuis peu, des démarches ont été amorcées pour la construction d'une nouvelle école.

« En 2005, nous avons fait l'achat de terres au centre du village, explique le directeur de l'établissement, Serge Carrière. Pour l'instant, nous sommes à l'étape des appels d'offres », explique Serge Carrière.

Il estime toutefois que les premiers travaux ne tarderont pas à commencer. « On espère que la première pelletée aura lieu à la fin du mois de juin », dit-t-il.

La nouvelle école sera bâtie selon le programme de certification LEED, un système qui favorise la construction de bâtiment selon des standards écologiques élevés.

« Ce sera la première école et le premier bâtiment gouvernemental vert au Manitoba », explique Serge Carrière.

La nouvelle école devrait pouvoir accueillir près de 200 élèves. « Elle comprendra un centre de la petite enfance (CPE), une garderie et une bibliothèque, précise Serge Carrière. Ce sera une école dont le mandat sera communautaire. »

L'ouverture de la nouvelle école est prévue pour septembre 2009.

P. B.T.

CDC SAINTE-ANNE

Image et consultations

L'assemblée générale de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sainte-Anne avait lieu le 27 mars. C'était l'occasion de faire le bilan d'une année marquée par plusieurs consultations publiques qui ont entre autres permis de donner un nouveau logo et un slogan à la ville.

La CDC a entrepris une consultation avec la communauté en juillet puis un sondage qui a clairement indiqué que l'image de marque de la ville était une priorité des citoyens. La CDC a donc créé un comité et fait appel à une firme spécialisée pour proposer un nouveau slogan qui a par la suite été entériné par le conseil municipal puis par les citoyens. Le slogan de Sainte-Anne sera dorénavant : Passé fier, avenir prospère.

Un concours a aussi été lancé pour trouver un logo. C'est Gérald Huberdeau qui a proposé le concept gagnant.

Pour la CDC, il était très important que les citoyens soient consultés et ce sentent concernés par ses divers projets. « On veut vraiment encourager la participation des citoyens pour que les gens aient un sens d'engagement par rapport à nos projets », explique l'Agente de développement économique Pierrette Sherwood.

L'assemblée générale annuelle a permis de faire le bilan sur le fonctionnement de la CDC et de présenter les grandes lignes de sa planification stratégique qui se poursuivra cette année.

J. A.-B.

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 mai 2008



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 11 mai à 10 h à la SRC

Messe à la Basilique du Sacré-Cœur, à Bruxelles.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Albator	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Cinémas variés				Rumeurs	Providence		Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjou-rnal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Ici Louis-José	Chère Betty "Papillonnages!"		Histoire de famille		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	:45 Des kiwis et des hommes			:20 Hors d'ondes	:45 Politique
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "1968"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "1968"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		**Vie privée** Les invités ont eu leur intimité affichée à la une des journaux ou sur internet.				Passez au vert	Ville, style "Dublin"	TV5 journal/ :25UnLivre	Les années bonheur				.55 Caméra café	:10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui perd gagne		**Ma maison Rona** "La cuisine"		**Monk** "Monk et son double"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		**"Un bon flic"**('91) Anthony LaPaglia, Michael Keaton.				Infopublicité	

Mardi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	**Beautés désespérées** "Sourire trompeur"		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	:45 Kiwis et hommes	La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "1968"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "1968"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express			Fourchette "Mexique"	Que se passe-t-il avec nos garçons?		TV5 journal/ :25UnLivre	**Vie privée** Les invités ont eu leur intimité affichée à la une des journaux ou sur internet.				Design	Que se passe-t-il avec nos garçons?	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	**Anges de la réno** "Famille Crawford"		Histoires de filles	Caméra café	La grande évasion		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Vice Caché		**"Au-delà du jeu et de l'amour"**('99) Kelly Preston, Kevin Costner.			

Mercredi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	:45 Kiwis et hommes	La zone			
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		**"Ni pour, ni contre"**('02) Marie Gillain, Vincent Elbaz.			:50 25ème image	24 idées/sec	Invité de marque	TV5 journal/ :25UnLivre	Pékin express			Village en vue	Relais G.	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	**Juste pour rire** "Patrick Huard"		**Esprits criminels** "Les yeux dans les yeux"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		**Las Vegas** "Homards à l'américaine"		**"L'avocate du diable"**('93) Rebecca De Mornay, Don Johnson.			

Jeudi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Belle-Baie	**Perdus** Sayid, Bernard et Jin restent au campement pour tendre un piège aux autres.				Le Téléjournal		Téléjou-rnal	:45 Kiwis et hommes	La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		**Grands Rep.** "Le plus grand studio du monde"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		**Grands Rep.** "Le plus grand studio du monde"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Échappées belles: les routes mythiques		**Design** "Moschino"	TV5 journal/ :25UnLivre	Cinérama	Relais G.	Le clan pasquier			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	**"Un pitre au pensionnat"**('54) Jerry Lewis, Dean Martin.				**Les Héros** "Collision"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		**"Folies de lui"**('01) Freddie Prinze Jr, Monica Potter.			Infopublicité		

Vendredi 9 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Le Téléjournal		**"Sky High: École des superhéros"**('05) Kurt Russell, Michael Angarano.				On prend toujours un train		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	:45 Kiwis et hommes	La zone	.45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		**Thalassa** Un périple captivant en Algérie; partez à la découverte d'un archipel français perdu.				**Survivre** "Le guépard"		TV5 journal/ :25UnLivre	**"Ni pour, ni contre"**('02) Marie Gillain, Vincent Elbaz.			:20 **Vive..dimanche!** Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		**"Columbo: Une étrange association"**('95) George Wendt, Peter Falk.				Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		**"Sleepy Hollow"**('99) Christina Ricci, Johnny Depp.			Infopublicité		

Samedi 10 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Schtro-umpfs	Spider-Man	Kong	La famille pirate	**Oniva** "Les 5 sens"	Ma vie de star	Deuxième chance		Téléjou-rnal/ Midi	Le monde en parlait	**"Zoo rangers en Inde"**('06) Juliette Van Ardenne, Monique Van Der Werff.				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Potlach	C Comme ç@	C'est pas sorcier	Urbania	Croisée chemins	Cinérama	TV5 journal/ :15Afrique	**Thalassa** Un périple captivant en Algérie; partez à la découverte d'un archipel français perdu.				:40 **Soccer** Équipes à communiquer **FFF**				Chiffres et lettres	Paroles et musique	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michèle Richard	Génération 70 "1979"	Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	**Quoi Bugs?** /:45 **"Indiana Jones et le temple maudit"**('84) Kate Capshaw, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le match des étoiles		**"Camping sauvage"**('04) Sylvie Moreau, Guy A. Lepage.				Cover Girl	Téléjou-rnal	Pour l'amour du country				**"Les autres"**('01) Fionnula Flanagan, Nicole Kidman.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Face à l'histoire	L'Afghanistan: Entre l'espoir et la peur		Téléjou-rnal	Enquête		La Facture	Téléjou-rnal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	**Survivre** "Le guépard"		**Canteloup** Nicolas Canteloup est l'invité de Michel Drucker, autour d'invités qu'il parodie.				:20 Caméra café	:40 Le petit silvant	TV5 journal/ :25UnLivre	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	TVA 18H Week-end	**"Le Tout pour le tout: Une fois pour toute"**('06) Hayden Panettiere.				**"Une promenade inoubliable"**('02) Shane West, Mandy Moore.				Le TVA réseau	**"3000 milles de Graceland"**('01) Kevin Costner, Kurt Russell.					Infopublicité		

Dimanche 11 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	HôtelBordemer/:45Zoé	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	À communiquer		"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		TV5 journal/ :15Afrique	Littoral	Job Trotter	24 idées/sec	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Pékin express		
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"N'importe où sauf ici"('99) Susan Sarandon, Natalie Portman.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs?	"3 ninjas contre-attaquent"('94) Max Elliott Slade, Victor Wong.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjou-rnal	Planète Terre		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	50 "À communiquer"					Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjou-rnal	Histoires oubliées	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Téléjou-rnal	Histoires oubliées	Découverte	
TV5	Acoustic "Kent"	Le Journal de France	Questions pour un super champion		**Vivement dimanche!** Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				**Design** "Moschino"	Urbania	TV5 journal/ :25UnLivre	Échappées belles: les routes mythiques		Envoyé spécial			**Survivre** "Le guépard"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Bloopers TVA		Le banquier		**"Devine qui"**('05) Bernie Mac, Ashton Kutcher.				Le TVA réseau	**"La guerre des rose"**('89) Michael Douglas, Danny DeVito.				45 Infopublicité		

ÉNERGIE

Manitoba Hydro éclairera le Wisconsin

Manitoba Hydro vient de signer un accord avec Wisconsin Public Services pour fournir à l'État américain jusqu'à 500 mégawatts d'électricité sur 15 ans à partir de 2018.

Camille SÉGUY

La nouvelle a été annoncée officiellement le 17 avril par le premier ministre du Manitoba Gary Doer, le ministre des finances Greg Selinger et le président-directeur général de Manitoba Hydro, Bob Brennan.

« Nous sommes heureux d'être parvenus avec Wisconsin Public Services à un accord qui augmentera de manière significative nos exportations, nous permettra de maintenir des taux bas pour la consommation domestique d'électricité, et en même temps réduira la production de gaz à effet de serre aux États-Unis », se réjouit Gary Doer.

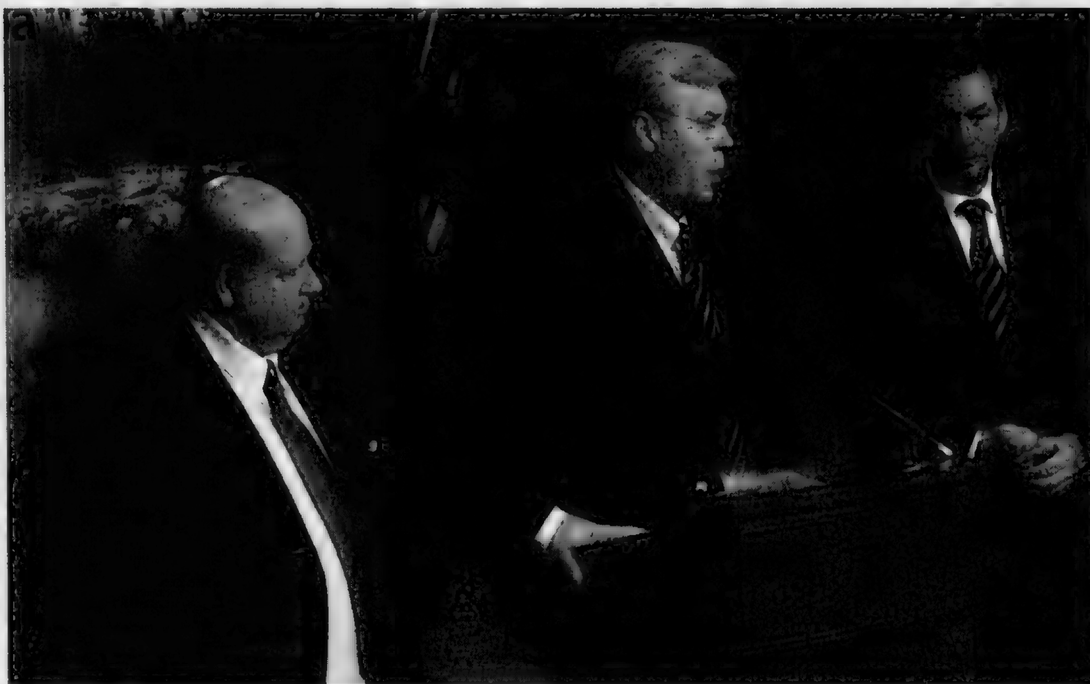
L'accord pourrait rapporter plus de deux milliards $ à Manitoba Hydro. « C'est notre avenir d'avoir des marchés aux États-Unis, analyse Greg Selinger. Ça génère des profits, donc ça nous aide à avoir une qualité de vie meilleure ici au Manitoba. C'est à l'avantage de tous les Manitobains, et ils s'en rendront vite compte. »

Pour Gary Doer, la priorité en matière d'économie est de multiplier les partenariats : « Plus nous avons de partenaires, plus nous amassons de profits, donc plus nous pouvons avancer dans le processus ». Le Manitoba possède encore un potentiel de 3 000 mégawatts utilisables.

Le prix à payer

« C'est une opportunité économique dont bénéficiera la province toute entière, alors le surcoût financier en vaut la peine », explique le premier ministre. « Cela donnera à Winnipeg et aux communautés du sud un système de production d'électricité beaucoup plus efficace et fiable », ajoute Bob Brennan.

L'accord nécessite la construction de nouveaux barrages et de lignes hydro-électriques de transmission entre le Manitoba et le Wisconsin d'ici 2017. « Nous avançons dans la construction du barrage de Wuskwatim, précise Greg Selinger, nous négocions un accord de coopération avec les communautés autochtones à Keeyask, et nous continuons notre travail de développement de la centrale électrique de Conawapa. »


photo : Julien Abord-Babin

Bob Brennan, Greg Selinger et Gary Doer.

Difficultés potentielles

Pour l'heure, les opposants à la construction de nouvelles centrales électriques ne se sont pas encore manifestés, mais Gary Doer se tient prêt. « Quand les choses deviennent concrètes, il y a toujours une opposition dans les localités concernées.

« C'est pourquoi on essaie de faire les choses de la façon la plus transparente possible, en négociant des arrangements avec les communautés. Je me souviens que pour les deux dernières lignes de transmission que nous avions tenté de construire, les travaux avaient dû être stoppés ».

Mais le gouvernement du Manitoba reste confiant. Le projet servira les générations présentes et futures d'un point de vue économique, énergétique et écologique. « Ce n'est pas seulement un pas en avant, c'est assurément un pas en avant profitable », conclut Gary Doer.

SAINT-BONIFACE

Une tristesse positive

La Caisse Saint-Boniface construit un nouvel établissement sur Provencher. Qu'arrivera-t-il aux commerces sur place?

Sophie DESRUISSEAUX

« C'est phénoménal », s'exclame la propriétaire de la boutique Écofibra, Angélique Saurette. Elle parle ainsi du nouveau bâtiment de la Caisse Saint-Boniface qui sera construit à l'endroit même où se situe présentement sa boutique.

Les immeubles situés au 195, 199, 205, boulevard Provencher et au 200, 202, 204, rue Dumoulin seront démolis afin de pouvoir construire, à cet endroit, le nouvel édifice de la Caisse Saint-Boniface. La boutique Écofibra et le bureau de la chiropraticienne Natalie Leonard se trouveront alors sans locaux. Que feront-ils? « Je cherche un nouveau local. Pour l'instant Entreprises Riel m'a confirmé que je pouvais rester ici jusqu'à la démolition qui devrait avoir lieu dans 9 ou 10 mois », explique Angélique Saurette.

La propriétaire avoue quitter son local avec un pincement au cœur. « Je me sens triste. J'ai développé des bonnes relations ici. Mais je partirai avec toute ma clientèle dans mon cœur », indique-t-elle.

Malgré tout, Angélique Saurette trouve que la construction du nouvel établissement de la Caisse Saint-Boniface est une bonne nouvelle. « C'est bon de voir que le boulevard Provencher change et s'améliore. Comme résidante du quartier, je me réjouis de la nouvelle », affirme-t-elle.

Angélique Saurette est néanmoins incapable de dire où elle déménagera son commerce. « Je ne sais pas ce qui arrivera. Je regarde mes options. Mais je ne crois pas que je vais rester à Saint-Boniface. Les loyers sont trop cher pour mes moyens », explique-t-elle.

Son de cloche semblable du coté de la chiropraticienne Natalie Léonard, dont le bureau est voisin d'Écofibra. « Je ne sais pas ce que je vais faire. Mais, je ne resterai pas sur Provencher. C'est trop coûteux de louer un local dans les nouveaux emplacements. Nous l'avons dit à Entreprises Riel, mais ils ne semblent pas comprendre notre réalité », explique-t-elle.

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, se défend : « C'est vrai que les loyers sont cher. Mais on ne peut rien faire. C'est une question de marché et on ne gouverne par le marché », explique-t-il.



photo : Sophie Desruisseaux

La propriétaire d'Écofibra, Angélique Saurette.

Entreprises Riel promet d'aider le plus possible les commerces à se relocaliser dans le secteur. « Il est encore très tôt et rien n'a été fait, mais nous voudrions que ces commerces restent dans le quartier et nous allons nous organiser pour que cela arrive. Si ce n'est pas sur Provencher, nous allons les aider à se trouver des locaux ailleurs dans le quartier », affirme le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau.

COMMUNAUTAIRE

Après les projets, la réflexion

Sophie DESRUISSEAUX

Si l'année 2007 a permis à la Corporation de développement communautaire (CDC) Lourdéon de réaliser des projets, 2008 sera celle de la réflexion et du rêve. C'est ce qui est ressorti de l'assemblée générale annuelle (AGA) de la CDC tenue la semaine dernière.

« Nous avons accompli presque tout ce qui était dans notre Vision. Maintenant, c'est le moment de réfléchir à ce que nous voulons accomplir dans les prochaines années tout en s'assurant de garder nos acquis », déclare le président de la CDC Lourdéon, Gilbert Comte.

L'année 2007 a été bien remplie pour la CDC Lourdéon. Le Centre Albert-Galliot a ouvert ses portes. « Il s'agit sans contredit du plus gros projet de l'année », indique Gilbert Comte.

D'ailleurs, la vérificatrice des états financiers de la CDC Lourdéon, la comptable Lise Deleurme, tient à souligner que le Centre Albert-Galliot a connu un bilan positif. « En six mois d'opération, le centre de santé a eu un surplus budgétaire », indique-t-elle.

En fait, le bilan financier total de la CDC est positif. « Un surplus de 30 000 $ a été réalisé », indique Lise Deleurme.

Saint-Léon a aussi vu en 2007 la concrétisation d'un projet important. Le Centre d'interprétation de la salamandre a ouvert ses portes à l'été 2007. D'ailleurs, ce Centre devra continuer à se développer. « Nous avons profité de l'AGA pour rassurer les gens de Saint-Léon. Nous allons continuer à les aider à développer l'intérieur du Centre d'interprétation », indique l'agente du réseau communautaire, Yvette Gauthier.

L'année 2008 sera moins chargée, mais la CDC ne se reposera pas sur ses lauriers pour autant. Elle préparera sa nouvelle Vision. « Déjà, nous avons fait des consultations publiques. Il ne reste qu'à finaliser la Vision. Mais 2008 sera sans aucun doute une année de réflexion », note Gilbert Comte.

ENVIRONNEMENT

Un plan pour atteindre Kyoto

Après s'être engagé à atteindre les objectifs de Kyoto, le gouvernement provincial présente un plan vert pour y parvenir.

Julien ABORD-BABIN

Le ministre provincial des Sciences, de la Technologie, de l'Énergie et des Mines, Jim Rondeau, présentait la semaine dernière un nouveau Plan d'action sur les changements climatiques pour le Manitoba. Le plan doit permettre à la province, « d'atteindre ou dépasser les objectifs de Kyoto » selon le ministre.

Le plan vert ne contient pas de changement majeur et ne vise pas un secteur en particulier. Il énumère plutôt une soixantaine de mesures qui seront mises en œuvre afin d'améliorer l'efficacité énergétique et réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) dans la province.

« Le plan vise tous les secteurs économiques de la province, explique Jim Rondeau. L'économie du Manitoba est assez diversifiée et tout le monde est concerné par les changements climatiques. Nous devons donc mettre en place une stratégie très large qui fera une différence dans tous les secteurs, ce qui n'est pas toujours facile. »

Le nouveau plan continuera à encourager le développement de sources d'énergie alternatives et renouvelables, que ce soit les biofuels ou la biomasse. Il met aussi beaucoup d'accent sur l'énergie géothermique. Jim Rondeau espère ainsi que le Manitoba pourra développer une expertise en la matière et devenir un leader dans le domaine des technologies vertes.

« Nous exportons déjà certaines de ces technologies vers la Chine et pourrions devenir des leaders mondiaux dans le domaine, estime Jim Rondeau. Cela pourrait créer de nouveaux emplois et avoir d'importantes retombées économiques. »

Le nouveau plan consacre aussi 100 000 $ à l'agriculture biologique. Le gouvernement veut encourager les agriculteurs qui souhaitent faire la transition vers une production plus naturelle. Des subventions seront ainsi accordées à ces producteurs pour payer les frais de certification organique.

« Les agriculteurs doivent se soumettre à des inspections et remplir pas mal de papiers pour obtenir les certifications, explique la présidente de la Organics Producers Association of Manitoba, Mary Anne Myland. Ce processus peut être assez long et coûteux et certains petits producteurs ont du mal à le justifier. Mais je pense qu'avec cette aide, plus de gens seront tentés de se faire certifier. »

La ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales, Rosann Wowchuk a aussi annoncé que le plan prévoyait 225 000 $ sur trois ans afin de développer l'autosuffisance alimentaire dans les réserves isolées du Nord. Le gouvernement travaillera de pair avec les communautés pour encourager la transmission de connaissances liées à l'agriculture et la préparation de mets traditionnels. « Ce programme permettra de nous assurer que les générations futures ont les habiletés nécessaires pour produire eux mêmes de la nourriture saine », explique la ministre.

Le plan prévoit aussi consacrer 300 000 $ sur trois ans pour le transport en commun. Plusieurs nouvelles réglementations pourraient aussi être adoptées prochainement, notamment une révision du code de construction afin de favoriser l'utilisation de technologies plus écologiques.

Ce nouveau Plan d'action sur les changements climatiques a été dévoilé une dizaine de jours après que le ministre Rondeau ait présenté un projet de loi qui obligera le Manitoba à respecter les objectifs du protocole de Kyoto. Cette loi fera du Manitoba la première compétence en Amérique du Nord à proposer des mesures législatives pour assurer le respect du protocole. Au moment d'écrire ces lignes elle n'avait pas encore été adoptée par l'assemblée législative.

Le protocole de Kyoto requiert une diminution des émissions de GES à 6 % en deçà du niveau de 1990. Le Canada juge désormais ces cibles inatteignables, mais Jim Rondeau pense que le Manitoba pourrait les atteindre sans trop de difficulté et même les dépasser.

RECYCLAGE

Les déchets électroniques aussi

Camille SÉGUY

Il y a un peu plus d'un an, *La Liberté* s'inquiétait du sort des déchets électroniques à Winnipeg et au Manitoba. La compagnie Syrotech, unique firme de recyclage des appareils électroniques au Manitoba, avait pris la décision de ne plus accepter de tels déchets.

Aujourd'hui, le ministre des Sciences, de la Technologie, de l'Énergie et des Mines, Jim Rondeau, n'est pas inquiet. Il a annoncé le 22 avril l'ouverture de 26 sites temporaires de récupération d'appareils électroniques désuets dans l'ensemble du Manitoba, pour la deuxième année consécutive.

Ces sites ouvriront le 1er mai jusqu'en septembre, et réceptionneront les téléviseurs, magnétoscopes, chaînes stéréo, micro-ondes, téléphones, cellulaires, ordinateurs, imprimantes, ordinateurs portables, scanners, fax, etc., pour les recycler. (1)

Souci écologique

« Les résidants auront la possibilité de se débarrasser des équipements électroniques dont ils ne veulent plus. Le recyclage de ces derniers se fera dans un souci de respect de l'environnement », explique Jim Rondeau.

L'an dernier, plus de 305 000 kg de matériel électronique ont été déposés dans les sites temporaires, puis proprement recyclés. « C'est l'équivalent de 30 semi-remorques! » précise Jim Rondeau.

« On essaie de réutiliser le maximum de composants, et le reste est recyclé par l'entreprise Sims Recycling à Brampton, Ontario, et par quelques entreprises partenaires au Manitoba, continue-t-il. On s'assure que tous les composants chimiques sont traités convenablement et non rejetés dans l'eau ou enfouis dans le sol. »

Cette initiative entre dans le cadre du programme de recyclage des déchets électroniques de la Province, qui a récemment annoncé la mise en œuvre d'un plan d'action pour mettre en application le protocole de Kyoto.

Responsabilité du fabricant

Jim Rondeau espère passer rapidement à un nouveau système de recyclage basé sur la responsabilité des fabricants vis-à-vis de leur propre production. « Les compagnies de téléphonie mobile, par exemple, se sont organisées entre elles. Une organisation récupère les vieux cellulaires qu'elles ont vendus et se charge de recycler les composants », raconte-t-il.

Le ministre a l'intention de généraliser le système : « On discute déjà avec les entreprises pour qu'elles prennent conscience de ce problème. L'idée, c'est de mettre en place un système facile à utiliser pour les usagers, avec des points de collecte des déchets électroniques permanents. »

Pour Jim Rondeau, le recyclage des appareils électroniques usagés pourrait même bientôt devenir un secteur professionnel : « Chaque année, il y a de plus en plus de déchets électroniques. Presque tout le monde a un cellulaire aujourd'hui. Donc on pourrait monter des affaires avec ça. »

En attendant, vous pouvez déposer vos vieux appareils jusqu'en septembre, ou les garder jusqu'à l'année prochaine.

(1) La liste des sites de collecte est disponible au 1-866-460-3118 ou sur www.greenmanitoba.ca.

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web
de la division scolaire de Brandon
pour voir les postes
d'enseignant(e)s disponibles
aux années secondaires,
aux années intermédiaires
et aux années de la jeune enfance.

Veuillez à chaque fois citer le numéro
de la compétition à laquelle vous postulez.



Le chemin de fer de l'Amérique du Nord

La passion, force motrice du CN

Le CN, leader du transport ferroviaire en Amérique du Nord, offre un environnement de travail stimulant et diversifié au sein duquel vous pouvez faire de vos compétences et de votre expérience le moteur de votre avancement personnel. Si c'est ce que vous recherchez, nous serons heureux de recevoir votre candidature.

Agent ou agente, Gestion des risques — Sécurité

Le CN cherche un(e) agent(e), Gestion des risques pour travailler à sa gare de triage de Winnipeg, Manitoba. Nous avons besoin d'une personne motivée qui développera et mettra en ?uvre des programmes et des initiatives de sécurité, applicables 24 heures par jour et 7 jours par semaine.

Les candidats qualifiés demeurant dans la zone géographique seront favorisés; veuillez indiquer votre lieu de résidence sur votre curriculum vitæ.

Pour plus de détails et pour postuler, veuillez consulter notre site Internet au **www.cn.ca/carrieres**.

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature.

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

www.cn.ca/careers



PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

Recherche nouvelle maman ou femme au foyer pour travail à domicile. Temps partiel ou temps plein. Revenus brut de plus de 500 $ par mois. Visitez www.entreprisesadomicile.com ou www.jobfromyourhome.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Conseiller / Conseillère, Services aux élèves - (Français/Immersion)
CRC, possibilité de prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, Direction des programmes et services de soutien aux élèves
Numéro de l'annonce : 19278
Échelle de salaire : 59 709 $ - 75 766 $ par année
Date de clôture : le 9 mai 2008

Qualités requises : Les candidat(e)s doivent être titulaires d'un brevet d'enseignement valide du Manitoba et posséder de l'expérience pertinente dans le domaine des services aux élèves/de l'éducation à l'enfance en difficulté pour les élèves de la maternelle à la 12e année. On demande un niveau élevé de compétence et d'expérience dans le domaine de la programmation destinée aux élèves ayant des besoins particuliers sur le plan de l'apprentissage, la connaissance du programme d'études du Manitoba et de l'élaboration et de la mise en œuvre des plans éducatifs personnalisés (PEP), ainsi qu'une connaissance approfondie des adaptations, des désignations de cours modifiés et des programmations individualisées. De solides aptitudes pour la planification, des aptitudes pour l'animation et de l'expérience de la collaboration avec des partenaires du domaine de l'éducation et du secteur communautaire sont des atouts recherchés. La volonté et la capacité de soutenir les politiques et les initiatives ministérielles sont essentielles. Une excellence connaissance du français et de l'anglais est exigée pour ce poste.

La préférence sera accordée aux Autochtones, aux membres des minorités visibles et aux personnes handicapées qualifiés.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Le ou la titulaire de ce poste fournira une orientation et une expertise pédagogique pour aider les divisions scolaires à offrir des programmes d'éducation adéquats dans tout le Manitoba. Le ou la titulaire fournira des services de consultation et un soutien spécialisé aux divisions scolaires pour les élèves présentant divers besoins d'apprentissage. Le conseiller ou la conseillère jouera aussi un rôle de premier plan pour fournir des possibilités de perfectionnement professionnel aux enseignants, aux orthopédagogues, aux éducateurs spécialisés et aux autres membres du personnel des services aux élèves qui travaillent auprès des élèves ayant des besoins particuliers en matière d'apprentissage et qui ont de la difficulté à répondre aux attentes scolaires. Si vous avez une grande motivation et que vous pouvez travailler en autonomie ou au sein d'une équipe, ce poste pourrait vous intéresser. Il est nécessaire de pouvoir se déplacer dans toute la province et travailler selon un horaire variable.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19278
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

La prochaine étape de votre carrière?



COORDINATEUR, SERVICE DES PERMIS (BILINGUE)

À titre de coordinateur, Service des permis, vous serez responsable du maintien et du suivi relatif à la conformité des permis de tous les conseillers en sécurité financière parrainés par la Great-West et des courtiers indépendants, et ce, pour toutes les provinces et territoires dans lesquels un permis leur a été octroyé. Vous vous assurerez que la Great-West respecte pleinement les divers règlements provinciaux sur les permis en ce qui a trait à la rémunération des ventes par rapport à la validité des permis. Vous agirez en tant que personne-ressource pour les membres de l'équipe, les succursales et les conseillers en sécurité financière à l'égard des problèmes liés aux permis, à la tenue des comptes de commissions et à la rémunération.

Vous êtes bilingue (français et anglais, à l'oral et à l'écrit) et réussissez bien dans un milieu de travail favorisant un esprit d'équipe ouvert et participatif. Vous possédez des habiletés marquées en matière de service à la clientèle et de résolution de problèmes, et une capacité tout aussi marquée à traiter rapidement et avec précision un volume élevé de transactions.

Vous devez posséder de l'expérience avec les logiciels Microsoft Word, Excel, Outlook, Access, PowerPoint, ou l'équivalent. Vous devez notamment savoir créer et maintenir des formules, des feuilles de calcul et des rapports de base.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail en équipe stimulant, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse www.lagreatwest.com. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le mercredi 7 mai.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

La Great-West Compagnie d'assurance-vie

www.lagreatwest.com

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COMMIS DE BUREAU
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- Connaissances approfondies de MS Office et Simply Accounting;
- bonnes connaissances du français et de l'anglais;
- esprit d'initiative et bon sens de l'organisation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Division scolaire RED RIVER VALLEY School Division

ÉCOLE ST. MALO SCHOOL (M-8)

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

0,60 ETP Niveaux Maternelle Français
(0,50 ETP Permanent, 0,10 ETP Temporaire)
L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2008.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- une connaissance des programmes d'études;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- pouvoir intégrer la technologie dans son enseignement;
- être familières avec la pédagogie, l'apprentissage et les stratégies d'évaluation courantes;
- avoir d'excellentes habiletés de communication et d'initiative;
- adhérer à la philosophie de l'inclusion;
- être bilingue (pour la maternelle).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec trois références à :

Suzanne Remillard, directrice
École St. Malo School
C.P. 190
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0

Téléphone : (204) 347-5255 • Télécopieur : (204) 347-5021
Courriel : sremillard@rrvsd.ca

Veuillez faire parvenir votre demande **avant 16 h le 16 mai 2008.**

Nous remercions tous les candidat(e)s de leurs intérêt; toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. L'embauche sera faite après vérification du casier judiciaire et du registre sur l'enfance maltraitée.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Directrice ou directeur des Services de soutien en éducation — XM2,
Poste bilingue, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française (BEF)
Numéro de l'annonce : 19258
Échelle de salaire : de 80 929 $ à 96 741 $ par année
Date de clôture : le 12 mai 2008

Qualités requises : La personne choisie détiendra préférablement un diplôme d'études supérieures et possédera plusieurs années d'expérience comme enseignant(e), ainsi que de l'expérience administrative à un niveau de haute direction, et ce, dans le domaine de l'éducation. L'expérience en gestion des ressources humaines ainsi qu'en gestion d'un budget de fonctionnement est essentielle. La ou le titulaire doit être un leader en éducation et avoir des compétences exceptionnelles d'analyse et de résolution de problèmes, un excellent sens d'organisation ainsi qu'une solide expérience dans le domaine de la programmation scolaire. Une solide expérience dans le domaine de l'évaluation est essentielle. Une connaissance des politiques et des pratiques administratives ministérielles serait un atout. Une habileté de rencontrer de courtes échéances ainsi que des habiletés d'utilisation efficace des technologies de l'information et de la communication sont essentielles. De l'entregent ainsi qu'une maîtrise à l'oral et à l'écrit de la langue française et de la langue anglaise sont essentiels. La préférence sera donnée aux femmes, aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Sous la direction du Sous-ministre adjoint, la ou le titulaire sera responsable de diriger l'équipe de la Section de l'évaluation (élaboration et administration des tests basés sur les normes) pour les programmes français et d'immersion française. Cette personne sera aussi responsable de faire l'étude de questions et des dossiers liés à la Loi sur les écoles publiques, d'administrer un régime de subventions aux divisions scolaires pour l'enseignement du français ainsi qu'assurer une liaison continue avec les partenaires en éducation. De plus, elle sera responsable de gérer un budget et de préparer de la documentation souvent reliée à des questions délicates du domaine public et de recommander des nouvelles lignes directrices et politiques pertinentes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19258
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Directeur(trice) à temps plein** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Lacerte
PERSONNE CONTACT :	Marco Ratté, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	le 6 mai 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

CENTRE DES SCIENCES DE LA SANTÉ

INFIRMIÈRE OU INFIRMIER DE SOINS GÉNÉRAUX
(POSTE DÉSIGNÉ BILINGUE)
CHIRURGIE DE JOUR PÉDIATRIQUE
PROGRAMME DE SANTÉ POUR ENFANTS
Poste permanent à temps plein
N° de concours : 105844

Compétences requises

- Inscription valide au College of Registered Nurses of Manitoba ou y être admissible.
- Une formation en RCR au niveau des prestataires de soins de santé est exigée.
- Au moins deux ans d'expérience chirurgicale en soins infirmiers aigus pour enfants sont exigés.
- Doit pouvoir comprendre, parler, lire et écrire le français à un niveau prédéterminé.
- Doit posséder parfaitement l'anglais oral et écrit.

La personne choisie devra montrer qu'elle est capable de calculer les doses de médicaments au cours de son orientation, comme l'exige la politique de l'Hôpital pour enfants.

Afin d'améliorer les capacités du Centre à fournir des soins de qualité aux patients Autochtones et de respecter l'engagement de l'Office régional de la santé de Winnipeg d'accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux, nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae, indiquant leurs études et leur expérience, en citant le numéro du concours au plus tard **le VENDREDI 9 MAI, avant 16 h au Services des ressources humaines, Centre des sciences de la santé, 60, rue Pearl, Winnipeg (Manitoba) R3E 1X2, Téléc. : (204) 787-1376, courriel : employment@hsc.mb.ca**

Nous vous invitons à vous renseigner sur les possibilités d'emploi au CSS. Communiquez avec nous en allant sur le site Web du CSS à l'adresse suivante : www.hsc.mb.ca.

Financement de 100 % des frais de formation pour nouveaux camionneurs!

- Possibilités d'emploi excitantes et stimulantes
- Emplois en forte demande
- Formation rémunérée en milieu de travail

Renseignements :
www.mpi.mb.ca,
(204) 632-6600 ou
1-866-820-1317

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Canada

MISEZ SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS

BDC CONTRIBUE DE MANIÈRE UNIQUE À LA RÉUSSITE DES ENTREPRENEURS CANADIENS DYNAMIQUES ET INNOVATEURS. CHAQUE ANNÉE, NOUS AIDONS DES MILLIERS DE PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES À METTRE EN ŒUVRE DE NOUVELLES IDÉES, À RÉALISER LEUR VISION ET À ATTEINDRE LEUR PLEIN POTENTIEL. BDC EST EN PLEINE CROISSANCE, TOUT COMME SES BESOINS EN EMPLOYÉS DE TALENT. VOUS VOULEZ VOUS JOINDRE À NOTRE ÉQUIPE?

DIRECTEUR(TRICE) DE COMPTES, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
– WINNIPEG & WINNIPEG WEST –

En tant que responsable de prêts commerciaux, votre fonction principale consistera à accroître notre clientèle et à jouer un rôle clé dans l'élaboration de solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Pour poser votre candidature, vous devez posséder une bonne compréhension des prêts commerciaux et au moins trois ans d'expérience dans les domaines financier ou bancaire ou dans la vente. Vous devez également avoir des aptitudes à communiquer et une passion véritable pour les affaires, ainsi qu'être capable d'établir des relations fructueuses avec des professionnels de la PME. Un baccalauréat en commerce ou en administration des affaires et une connaissance approfondie de la dynamique du milieu des PME sont exigés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout. Si vous recherchez un milieu de travail stimulant et souhaitez travailler avec des clients dynamiques, veuillez envoyer votre C.V. au plus tard le 5 mai 2008, par télécopieur au : (604) 666-2492 ou par courriel : hr.wfsc@bdc.ca, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier LL0804-403.

EN TANT QU'EMPLOYEUR QUI SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI, BDC FAVORISE LA DIVERSITÉ AU SEIN DE SON PERSONNEL ET ENCOURAGE TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES – INCLUANT LES FEMMES, LES AUTOCHTONES, LES MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET LES PERSONNES HANDICAPÉES – À POSER LEUR CANDIDATURE.



www.bdc.ca



La banque qui mise sur les entrepreneurs canadiens



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Coordinateur en communications, publicité et promotions (contrat à terme d'une année)

Concours No 08-06P

Date de clôture: **le 9 mai 2008**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous Qui sommes-nous?

www.cwb.ca

Vous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



LES PRODUCTIONS Rivard

Les Productions Rivard, une maison de production œuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias.

Nous recherchons un(e)

COMMIS COMPTABLE

Responsabilités :

- vérification, conciliation des transactions des comptes payables, recevables, dépôts, la paie;
- préparer les entrées de journal;
- faire la conciliation bancaire;
- préparer les rapports du mois;
- créer une compagnie « chart account »;
- mettre à jour « A/R et A/P acrrual »;
- bonne connaissance du programme « Simply Accounting »
- toutes autres tâches, telles que désignées par le superviseur.

Exigences :

La personne recherchée devra faire preuve de leadership et de motivation ainsi qu'avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Terme : Plein temps

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant le **7 mai 2008** par courriel à lhagborg@productionsrivard.com ou par la poste à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
Attention : Lorraine Hagborg
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

LES PETITS DU BOIS JOLYS, INC.
Prématernelle

cherche à combler le poste :

Éducateur(trice)
de la prématernelle
E.J.E. niveau II

Deux groupes les mardis et jeudis

Les salaires sont à négocier.

Veuillez faire parvenir votre lettre de motivation et curriculum vitae à :

Jacqueline Saurette
C.P. 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Télécopieur : 433-3086
Courriel : jsaurette@atrium.ca

Entreprise de Winnipeg
recherche un(e)
mécanicien(ne) d'engins diesel - opérationnel et maintien d'engins stationnaires.

- service sur engins des marques : GM et Caterpillar;
- capacité de fonctionner en français et en anglais est un atout;
- échelle salariale excellente;
- frais de déplacements payés.

Pour information, contacter Roger au (204) 223-5499.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Directrice ou directeur du Développement et de l'implantation des programmes — XM2, Poste bilingue, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, Division du Bureau de l'éducation française (BEF)
Numéro de l'annonce : 19259
Échelle de salaire : de 80 929 $ à 96 741 $ par année
Date de clôture : le 12 mai 2008

Qualités requises : La personne choisie détiendra préférablement un diplôme d'études supérieures et possédera plusieurs années d'expérience comme enseignant(e), ainsi que de l'expérience administrative à un niveau de haute direction, et ce, dans le domaine de l'éducation. L'expérience en gestion des ressources humaines ainsi qu'en gestion d'un budget de fonctionnement est essentielle. La ou le titulaire doit être un leader en éducation et avoir des compétences exceptionnelles d'analyse et de résolution de problèmes, un excellent sens d'organisation ainsi qu'une solide expérience dans le domaine de la programmation scolaire. Une solide expérience dans le domaine du développement et de l'implantation des programmes d'études est essentielle. Une connaissance des politiques et des pratiques administratives ministérielles serait un atout. Une habileté de rencontrer de courtes échéances ainsi que des habiletés d'utilisation efficace des technologies de l'information et de la communication sont essentielles. De l'entregent ainsi qu'une maîtrise à l'oral et à l'écrit de la langue française et de la langue anglaise sont essentiels. La préférence sera donnée aux femmes, aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Sous la direction du Sous-ministre adjoint, la ou le titulaire sera responsable de diriger l'équipe responsable du développement et de la mise en œuvre des programmes d'études destinés aux écoles offrant le programme français, le programme d'immersion française ainsi que les cours de Français de base. Cette personne sera aussi responsable de diriger l'équipe de développement du site Internet français du Ministère. De plus, elle sera responsable de gérer un budget et de préparer de la documentation souvent reliée à des questions délicates du domaine public et de recommander des nouvelles lignes directrices et politiques pertinentes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19259
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Manitoba



Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

— Réalisez-vous pleinement

Des emplois à temps plein, à temps partiel et occasionnels visant les infirmiers et les infirmières sont actuellement disponibles dans les domaines suivants :

Des infirmiers ou infirmières autorisés offriront des soins primaires, lesquels comprennent la prestation de traitements, de services d'urgence et la mise en œuvre de programmes de santé publique dans des postes de soins infirmiers ruraux ou éloignés.

Des infirmiers ou infirmières de la santé publique travailleront à la mise en œuvre de programmes d'immunisation et de surveillance de la tuberculose.

Exigence:

Le candidat ou la candidate doit être inscrit(e) comme infirmier ou infirmière autorisé(e) auprès du College of Registered Nurses of Manitoba.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web au :

www.santecanada.gc.ca/emploisinfirmiers

Vous pouvez obtenir une trousse de demande d'emploi en composant le 1-866-766-6784 ou en nous écrivant à l'adresse postale :

Recrutement du personnel infirmier
Programme de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, 3e étage, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W1

ou

à l'adresse courriel : manitoba_nurse_recruiter@hc-sc.gc.ca

Santé Canada Health Canada

Canada



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant :

un(e) éducateur(trice) au niveau II ou II

à temps plein qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 2 ans.

Entrée en fonction :
entre mai et septembre 2008

Horaires de travail :
entre 7 h 15 et 17 h 45

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe. L'expérience auprès des enfants est un atout.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, "The 2007 Market Competitive Salary Guideline Scale" jusqu'au niveau 2;
- des avantages sociaux compétitifs.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Gena Harris
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Seulement les personnes choisies seront contactées pour une entrevue.



JOHNSTONGROUP

Une carrière en français vous intéresse?
Un poste en administration après l'obtention
de votre diplôme d'études secondaires ou postsecondaires vous intéresse?

Johnston Group Inc. est une société canadienne avec son siège social à Winnipeg, au Manitoba, qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux partout au Canada.

Notre croissance continue nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif dans notre société.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada, de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques et de traiter des tâches administratives.

Vous devez posséder de très bonnes connaissances du français écrit et oral, une attitude positive et dynamique, la capacité de bien travailler en équipe ou de façon autonome ainsi qu'un excellent sens de l'organisation.

Johnston Group Inc. est très fier d'être parmi les lauréats pour une sixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons d'excellents avantages sociaux incluant une rémunération concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé.

Si vous désirez avoir l'occasion de vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais à : **diane.mann@johnstongroup.ca**

Johnston Group remercie tous et toutes les candidat(e)s,
mais ne communiquera qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

www.johnstongroup.ca

Montfort

Visez plus haut.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'Est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi stimulant dans un cadre de travail dynamique et agréable ? Vous désirez travailler dans un milieu francophone ?

L'Hôpital Montfort a besoin de vous. Nous vous invitons à vous joindre à nous pour construire une institution unique.

EMPLOIS D'ÉTÉ

L'Hôpital Montfort ouvre ses portes aux étudiant(e)s de 3e année d'un programme universitaire en soins infirmiers, pour combler des postes d'aide soignant(e). Ce projet novateur, où la nouvelle recrue aura l'opportunité de travailler en jumelage avec un membre du personnel infirmier pour toute la durée de son emploi de trois mois, soit de juin à août 2008.

C'est une occasion unique de parfaire vos connaissances en travaillant sur les unités de soins tout en étant rémunéré.

Venez donc profiter de cette expérience exceptionnelle et accroître votre bagage de connaissances.

Veuillez postuler en ligne au :

www.hopitalmontfort.com

ou composez le (613) 746-4621 poste 2202

Montfort. Mon choix. Mon avenir.



HÔPITAL MONTFORT
MONTFORT HOSPITAL
Ottawa, Ontario
Un hôpital d'enseignement affilié à l'Université d'Ottawa

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Julien Abord-Babin

L'Est : Patricia Bitu Tshikudi

L'Ouest : Sophie Desruisseaux

237-4823 ou 1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

JARDINS ST-LÉON GARDENS

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
616-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
617-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
618-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT « Power Rake » et rotoculteur 5HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
619-

DIVERS

SERVICE DE PLASTIFICATION (laminating), 50 ¢ du pied linéaire. Composez le 256-1821 ou 299-8831.
650-

VENTE BRIC-À-BRAC au 35, chemin Park Grove, Southdale, **le samedi 3 mai de 9 h à 15 h.**
653-

RECHERCHE

CATÉCHÈSE - MINISTÈRE JEUNESSE : Paroisse Saint-Eugène recherche **enseignant(e) de catéchèse niveau 7e et 8e année.** L'entrée en fonction : fin août 2008. Recherche aussi une personne pour être **intervenant(e) Ministère Jeunesse.** L'entrée en fonction : fin août 2008. Possible d'occuper les deux postes. Appeler le 257-0869. Les demandes d'emploi avec CV, doivent parvenir au presbytère d'ici le 15 mai prochain.
648-

CONCIERGE : Paroisse Saint-Eugène recherche concierge. Temps paritel 15 à 20 heures par semaine. Pour une description de tâches, S.V.P. contacter : 257-0869. Les demandes doivent pavenir au presbytère avant le jeudi 8 mai 2008.
649-

À LA RECHERCHE immédiate de réceptionniste à temps plein/temps partiel pour bureau de chiro. Compétences requises : avoir terminé (presque) le secondaire, connaissances informatiques, bilingue. SVP faire parvenir votre CV à Unité I, 2750, Pembina Hwy, entre 8 h et 19 h du lundi au vendredi.
651-

À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile pour des jumelles de 4 ans, débutant au mois de septembre. 3 jours/semaine. Contactez Nicole au 793-5269.
652-

À LOUER

URGENT: CHERCHE À LOUER une chambre dans une maison ou autre avec un loyer peu coûteux. À Saint-Boniface ou au Sud-Est de Winnipeg. Contactez Lucille au (204) 429-3142.
647-

J'AIMERAIS SOUS-LOUER pour l'été (mai à septembre 2008) mon appartement d'une chambre à coucher à Saint-Boniface. Coût du loyer à discuter. Disponible mi-mai. Tél. : 237-6465.
654-

À VENDRE

À VENDRE : Roulotte 28 pi, 2005 Flagstaff Lite Weight. Excellent état et entièrement équipée avec plusieurs extras. Achetée neuve en mai 2006. Espace à dîner extensible. Air climatisé sur le toit de 13 500 BTU. Auvent, grill extérieur, cadre extérieur en aluminium et fibre de verre, , Bell Ex GPS satellite. À voir afin d'apprécier. Prix réduit. Pour plus d'informations composez le 453-6740.
625-

GRAND CHALET À LA PLAGE ALBERT : 5 chambres à coucher, vérenda avec moustiquaire. Laveuse, sécheuse. Entièrement meublé. Denise au 667-3436 ou Claudette au 257-5691.
638-

DUPLEX : 432-434, rue Saint-Jean-Baptiste, très bien entretenu, chaque partie fait 1 170 pieds carrés. Excellent agencement de pièces. Salon, salle à manger, grande cuisine au rez-de-chaussée et 3 chambres de bonne taille à l'étage. Sous-sol partiellement fini. Jardin clôturé et double garage. Près de l'Hôpital et du Collège Saint-Boniface. 329 900 $. Contactez Colin Milroy, chez ROYAL LEPAGE au 989-6900.
644-

MAISON À VENDRE à Saint-Léon sur la rue principale, 960 pi², 3 chambres à coucher, sous-sol fini, air climatisé central, tous les services compris, garage double de 816 pi² avec atelier, grand terrain de 180 pi X 160 pi. Si intéressé, appelez Hélène au (204) 836-2625 ou Marlene au (204) 744-2862.
642-

À VENDRE : Fauteuil roulant motorisé de marque Pronto M51 avec marche sécuritaire (invacare). Acheté neuf l'an dernier. 1500 $ ou meilleure offre. **Marchette Handilite** achetée neuve l'an dernier. 200 $ ou meilleure offre. Appelez Denise au 233-2072.
655-

Nécrologie

Sœur Jeanne Choiselat
1910-2008



Paisiblement au Centre Taché, après une longue maladie, sœur Jeanne Choiselat est allée à la rencontre de son Seigneur le 22 avril 2008 entourée des membres de sa famille, de ses compagnes religieuses ainsi que du personnel hospitalier.

Née à La Broquerie, Manitoba, d'Amanda Généreux et d'Alfred Choiselat, Jeanne est la troisième d'une famille de douze enfants. Entrée au noviciat des sœurs grises le 5 août 1930, elle se consacre au Seigneur par la profession religieuse à la suite de Sainte Marguerite d'Youville le 15 février 1933.

Au cours de ses 75 ans de vie religieuse, sœur Jeanne exerce pendant plus de 35 années une mission de compassion comme auxiliaire en nursing auprès des malades et des personnes âgées. Les endroits suivants bénéficient de la bonté et du dévouement de sœur Choiselat : l'Hospice Taché, les hôpitaux de Berens River, Fort Smith, Fort Rae et Chesterfield Inlet et l'infirmerie pour les religieuses à la Maison Provinciale. Sœur Jeanne était aussi reconnue pour ses talents de cuisinière, de sacristine et autres services communautaires. Pendant quelques années, elle est heureuse de distribuer la communion aux personnes malades à domicile ou dans des foyers. Femme sereine et de foi, sa gracieuse approche fait d'elle une personne très appréciée et aimée de tous ceux et celles qu'elle rencontre.

En juillet 2003, sa santé l'oblige à ralentir et sœur Jeanne est admise à l'infirmerie de la Maison provinciale des sœurs grises et deux ans plus tard c'est vers le Centre Taché qu'elle est transférée où elle continue de rayonner par sa vie de prière intense et son sourire contagieux. Sa famille est fidèle à lui rendre visite régulièrement et lui apporte affection et réconfort.

Sœur Jeanne laisse dans le deuil trois sœurs : Marie, s.s.t. sœur Antoinette m.o. Thérèse (Allard) et deux frères : Georges (Cécile) et l'abbé Joseph ainsi que de nombreux neveux et nièces. L'ont précédée dans la mort : ses parents, deux sœurs : Joséphine et Clémence (Edmond Fontaine) et quatre frères : Charles (Eva), Gabriel (Claire), Eugène (Léa) et Marcel (Marguerite)

Les prières ont eu lieu le jeudi 24 avril à la Résidence Despins à 19 heures et les funérailles ont eu lieu le lendemain, vendredi 25 avril au même endroit à 13 heures et ont été présidées par l'abbé Joseph Choiselat.

Les sœurs grises désirent remercier le personnel et les membres de la pastorale du Centre Taché de 3DE pour leurs excellents soins et compassion envers sœur Jeanne Choiselat.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.E.F.

Chronique

RELIGIEUSE

Kevin Prada

Une renaissance d'espoir

Depuis des milliers d'années déjà, il existe une certaine distance entre les jeunes et les aînés, distance causée par un stéréotype tenace, dépeignant un côté négatif de cette jeunesse. Cette image négative existait déjà lorsque Saint Paul a rédigé au jeune Timothée, une lettre dans laquelle il lui souhaite : « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. » (1 Timothée 4:12). Cependant, il existe en vérité une « espèce » qui adhère à ces consignes, et qu'on accuse par contre de méconnaître l'Église. Cette « espèce » a soif de Dieu. Cette « espèce », c'est celle des jeunes, qui sont intéressés par leur foi et qui ont, pour Dieu, une soif qui ne peut pas s'étancher. C'est à cette « espèce » qu'appartenait Timothée, et c'est elle qui occasionne actuellement une renaissance d'espoir dans la foi et dans l'Église catholique. C'est à travers elle que le Seigneur bâtit à présent l'Église du futur.

Pour accueillir la nouvelle année, je me trouvais à Calgary pour la conférence annuelle de Rise-Up, offerte par un organisme catholique oeuvrant dans les campus universitaires du Canada, Catholic Christian Outreach (CCO). Cette conférence portait justement sur le thème « Renaissance d'espoir ». À travers plusieurs partages offerts par des personnes de grande renommée, comme le père Tom Rosica (fondateur de la télévision '*Salt and Light*', ainsi que l'organisateur des Journées Mondiales de la Jeunesse 2002 à Toronto), ces universitaires ont, par leur participation, confirmé l'existence d'une attitude d'adoration fervente qui se répand au sein de notre jeunesse catholique canadienne. Il serait important de mentionner qu'il ne s'agissait pas d'une conférence intime. Plus de 450 jeunes y étaient présents, et on espère en accueillir 1 000 pour la 20e édition de cette même conférence, l'année prochaine, à Toronto. Ce phénomène démontre bien cette soif des jeunes pour Dieu, soif que rien, même pas l'esprit du mal ne peut assécher.

Un autre exemple d'événements dans lesquels les jeunes ont su prouver leur désir de rencontrer le Christ, se trouve en les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). Cet été, des jeunes du monde, avec le pape Benoît XVI, se réuniront à Sydney en Australie, pour célébrer la 23e JMJ. Rappelons-nous de l'an 1995, à Manille, aux Philippines, là où la participation a été la plus forte de toutes les JMJ : plus de 4 millions de jeunes y ont participé. J'ai le privilège de pouvoir témoigner des dernières JMJ internationales, en 2005, à Cologne en Allemagne, où plus de 1,1 million de personnes étaient présentes. J'en ai retiré un espoir d'unité, lorsque des milliers et des milliers de jeunes des quatre coins de la terre, se sont réunis pour célébrer leur foi. Voilà l'ultime témoignage de la vivacité catholique des jeunes du monde entier, lorsque tant de jeunes se déplacent pour leur foi; pas pour se droguer, pas pour se soûler, mais pour Jésus.

Mais pour les catholiques, le mot espoir est bien plus large qu'un simple regard vers notre futur sur la terre. Il est la certitude que Jésus Christ a volontairement donné sa vie pour chacun de ses enfants ici-bas, et, que grâce à son sacrifice, nous sommes tous sauvés. C'est bien à une renaissance en cet espoir, espoir en la vie éternelle des humains ainsi qu'en l'Église, que nous, catholiques, aspirons. Si nous voulons véritablement assurer une Église éternellement forte pour les générations à venir, nous devons d'abord et avant tout investir dans la nouvelle génération, celle d'aujourd'hui. C'est en la jeunesse et en son attitude fervente, que l'on peut donner une nouvelle vie à notre Église, à travers le Christ ressuscité. Les jeunes? Faisons-leur confiance!

MONTCALM

Sauvons la Maison Sarrasin!

Parvenus au point de non retour, les membres du comité pour la sauvegarde de la maison Sarrasin à Saint-Jean-Baptiste, tentent le tout pour le tout pour sauver un vestige de leur histoire.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Si on ne parviens pas, cette année, à amasser les fonds nécessaires pour garder la maison Sarrasin, nous allons laisser tomber le projet », confie Gérard Curé.

La maison Sarrasin a été bâtie dans les années 1880 par deux des pionniers du village de Saint-Jean-Baptiste, François-Xavier Sarrasin et sa femme, Aldéa Duval.

Avec son siècle bien entamé, la maison Sarrasin demeure aujourd'hui l'une des dernières maisons d'époque à avoir survécu aux temps et aux nombreuses inondations propres à la région de Montcalm.

Devant le risque de voir la maison disparaître, un comité composé d'une demi-douzaine de membres de la communauté s'est formé. Leur objectif : sauver la maison Sarrasin.

Le Musée de Saint-Joseph a de son côté, fait part de son désir de l'avoir sur son terrain.

« Le Musée de Saint-Joseph aimerait avoir la maison Sarrasin sur son terrain, explique le membre du comité, Gérard Curé. Ça fait deux ans que le comité existe et là, on souhaite amasser des fonds qui permettront de sauver la maison. »

Pour assurer la survie du vieux bâtiment, le comité en charge du projet doit collecter les fonds qui serviront dans un premier temps à déplacer la maison vers le site du Musée.

« C'était une des conditions pour sauvegarder la maison Sarrasin. Notre objectif est de collecter 18 000 $ pour permettre de déplacer la maison, explique Gérard Curé. La maison ne survivra pas à une autre inondation et c'est la raison pour laquelle nous devons la déplacer. »

La deuxième partie du travail du comité consistera à trouver des fonds pour la rénovation de la maison, une autre partie du patrimoine qui, selon Gérard Curé et Jannelle Reynolds, mérite d'être préservé. « Cette maison a été construite dans un style particulier et a survécu à plusieurs inondations au cours des années », dit-il.

« C'est un exemple d'une maison d'époque et bien entendu, en la préservant, cela aura aussi des retombées sur Saint-Joseph », ajoute Jannelle Reynolds, aussi membre du comité.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Gérard curé et Jannelle Reynolds, deux membres du comité de sauvegarde de la maison Sarrasin.

Jusqu'à présent, le comité est parvenu à amasser 7 000 $, soit le tiers de la somme nécessaire pour déplacer la Maison.

Le comité tente par ailleurs de retracer les descendants de la famille Sarrasin. « Nous voulons savoir s'ils sont intéressés à sauver la maison de leurs ancêtres, explique Gérard Curé. Nous avons aussi envoyé plusieurs lettres pour solliciter des dons. »

Le comité souhaite solliciter l'appui de la communauté pour mener à bien le projet.

« On espère agrandir le comité, explique Gérard Curé. On invite tous ceux qui sont intéressés à se joindre à nous ou à faire leurs dons pour la cause. »

Des reçus pour fin d'impôts sont remis aux donateurs.

Le comité se donne comme échéance la fin de l'année pour parvenir à atteindre ses objectifs. « Si on ne parvient pas à amasser les fonds cette année, nous allons laisser tomber le projet. Ce serait vraiment dommage », confie Gérard Curé.

Le comité s'est réuni le 20 avril pour discuter des stratégies à adopter pour collecter les fonds nécessaires à la sauvegarde de la maison Sarrasin.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

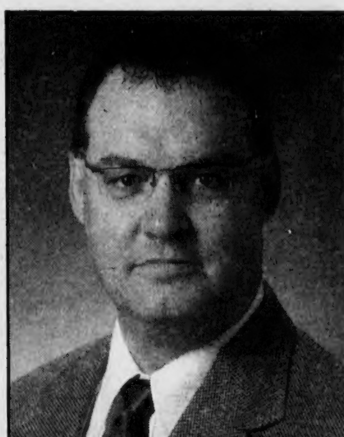
L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

SERVICES

Excel-langue
Louise
DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience
Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.
Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.
Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.

P·M·C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca

autopac
A Manitoba Public Insurance product
SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON S.R.L.

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____
☐ MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4